



PASTEUR OU CHEF D'ENTREPRISE ?

Shora KUETU

© 2010 Edition : ANJC Productions
Alliance des Nations pour Jésus-Christ
5 av. de l'Orme à Martin / 91080 Courcouronnes
Tél. : 00 33 1 60 79 14 65 / Fax : 00 33 1 60 79 38 65
www.reformechrétienne.org

Tous droits de reproduction et de traduction réservés.

ISBN : 978-2-35194-011-2 / Dépôt légal : 4^e trimestre 2010
Imprimé en France par Graph-M / 77111 Soignolles



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	5
CHAPITRE 1 :	
QUAND BABYLONNE DÉFORME LA FONCTION PASTORALE	9
1) L'ordination, rite d'initiation du pasteur chef d'entreprise	9
a) L'ordination dans l'Église romaine	9
b) L'ordination sous la loi	13
c) Les vêtements d'Aaron et leur signification	14
d) L'ordination d'Aaron et de ses fils	17
2) Le sermon et la chaire	22
a) Le sermon	22
b) La chaire	24
3) Le cléricisme et le sacerdotalisme	27
a) Nimrod, le sommet de la tour : le clergé	28
b) Origine du cléricisme et du sacerdotalisme	32
c) Le bicéphalisme dirigiste : une hérésie babylonienne	38
CHAPITRE 2 :	
PASTEUR OU CHEF D'ENTREPRISE ?	43
1) Pasteur ou superstar ?	43
2) Eglise ou PME ? Management et marketing au service de la logique du chiffre	44
3) Mammon : le seul Dieu de l'église PME	50
a) La doctrine de Balaam	52
b) La simonie	54

4) L'esprit de contrôle et de manipulation	56
a) Le Nicolaïsme	58
b) Peut-on perdre le salut en quittant une église locale ?	61
c) Les cellules de maison pyramidales	64
CHAPITRE 3 :	
LA FONCTION PASTORALE A LA LUMIERE DES ÉCRITURES ..	65
1) La fonction pastorale biblique	65
a) Jésus, le bon berger	65
b) Le pasteur est l'un des ministères d'Ephésiens 4	68
2) La fonction pastorale déformée	73
a) Le pasteur professionnel	73
b) Un pasteur est-il une autorité et une couverture spirituelle ?	79
c) Le sens biblique du mot «couverture»	83
d) Les trois niveaux d'autorité divine et les autorités sociales	86
CHAPITRE 4 :	
TÉMOIGNAGES	91
1) Evangile de prospérité, compromis mondains et prières mystiques	91
2) Convoquée par le «sanhédrin local» pour recevoir menaces et intimidations	96
3) Une retraite New Age et des manifestations démoniaques	99
4) Victime d'une vindicte populaire pour avoir sondé les Ecritures	102
CONCLUSION	107



INTRODUCTION

J'ai eu à cœur d'écrire ce livre suite à une vision que j'ai eue il y a quelque temps. J'étais devant le trône de Dieu et le Seigneur me disait que beaucoup de pasteurs, après avoir gagné des âmes, les amenaient pour les lui présenter et repartaient avec elles sans les lui confier. Cette vision est claire, les âmes sont devenues les proies des pasteurs qui ont abandonné leur fonction de berger pour devenir des chefs d'entreprises. Ceci n'est ni plus ni moins que le péché qui continue à gagner du terrain dans beaucoup d'assemblées.

«Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur les traditions des hommes et sur les rudiments du monde et non sur Christ» Colossiens 2:8.

Le péché, en particulier la convoitise, prolifère dans tant d'assemblées qui se réclament du Seigneur que celles-ci ressemblent bien davantage à des entreprises familiales et privées plutôt qu'à l'église que Christ est venu bâtir. D'après les Ecritures, cette paganisation des églises et des ministères ira en s'accroissant jusqu'au retour du Seigneur Jésus-Christ.

Cette décadence à grande échelle favorisera l'émergence de l'Eglise apostate du milieu des nations sans loi morale, tandis que ceux qui seront restés fidèles au Seigneur s'organiseront en cellules de maison pour célébrer Dieu dans toute la simplicité de l'évangile pur et vrai. D'ailleurs, ce repli dans les maisons a déjà été amorcé par de nombreux enfants de Dieu. Cependant, beaucoup d'entre eux sont tellement blessés, déçus et écœurés par le comportement corrompu et scandaleux de certains



conducteurs prétendument chrétiens, qu'ils ont décidé de tirer un trait sur la communion fraternelle et cela est très grave.

«Alors plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres» Matthieu 24:10.

Dans ce passage, le verbe «succomber» vient du grec «skandalizo» qui signifie faire qu'une personne commence à se méfier de quelqu'un en qui elle avait l'habitude de croire et d'obéir. Effectivement, nous ne pouvons pas nier la véracité de cette parole. Il ne se passe pas un jour sans que les chrétiens n'aient vent des scandales qui ont lieu ici et là.

Certains pasteurs ont oublié, ou peut-être ont-ils toujours voulu ignorer, que la Bible est la seule autorité en matière de moralité dans l'Eglise. Elle est la seule source dont les chrétiens ont besoin pour connaître le Dieu véritable. Sinon comment expliquer que plusieurs personnes, qui se réclament de Christ, bâtissent des églises tout en s'appuyant sur des traditions d'hommes et non sur la Parole de Dieu ? Pour beaucoup de conducteurs d'églises, la Bible n'est plus la seule source en matière de foi. Ils préfèrent plutôt se référer à d'autres écrits inspirés par le monde et aux expériences des soi-disant docteurs mondialement connus pour mieux tromper et égarer les enfants de Dieu. Ainsi, plus de 1900 ans après la naissance de l'Eglise, nous ne pouvons plus ignorer ce constat dramatique : beaucoup d'églises locales se sont éloignées du fondement posé par Jésus-Christ en adoptant un fonctionnement anti biblique. A la tête de ces assemblées apostâtes, il y a souvent un homme qui se fait généralement appeler pasteur, qui règne en maître et domine sur les chrétiens qu'il manipule sans scrupules.

Parce que beaucoup sont tombés dans le piège de ces loups ravisseurs, dénoncer et avertir m'est apparu comme une



INTRODUCTION

• 7

nécessité et même une urgence. En effet, s'il est vrai que les enfants de Dieu doivent sortir de Babylone pour se sanctifier dans l'attente de l'enlèvement de l'Eglise, encore faut-il qu'ils ouvrent les yeux et qu'ils sachent repérer les faux ouvriers et les fausses doctrines qui les égarent. C'est dans cette optique que ce livre a été écrit en priant que, par la grâce du Seigneur, beaucoup soient éclairés et retournent auprès de notre divin berger, Jésus-Christ de Nazareth.

Je dédie ce livre premièrement au Seigneur Jésus-Christ qui est mon sauveur et Seigneur personnel, et à toute l'équipe ministérielle qui m'entoure et me soutient par la prière et les conseils.



8 •

PASTEUR OU CHEF D'ENTREPRISE





CHAPITRE 1

QUAND BABYLONE DÉFORME LA FONCTION PASTORALE

Lorsque nous observons la fonction pastorale telle qu'elle est présentée et exercée de nos jours, nous faisons le triste constat qu'elle est bien différente du modèle biblique instauré par le Seigneur lui-même. Pour beaucoup de personnes, il s'agit d'un métier comme un autre nécessitant une formation théologique et la rémunération qui va avec. Pour devenir pasteur aujourd'hui, nul besoin d'être appelé par Dieu, l'ordination, ce rite d'initiation pour rentrer dans cette élite qu'est le clergé, suffit amplement.

1) L'ORDINATION, LE RITE D'INITIATION DU PASTEUR CHEF D'ENTREPRISE

Des plus en plus de pasteurs des églises dites de réveil reçoivent la «sainte ordination» pour enfin pouvoir intégrer le monde des clerics et être reconnus à leur juste valeur. Cette cérémonie s'apparente davantage aux rituels initiatiques des confréries mystiques qu'à une simple reconnaissance des ministères selon le Nouveau Testament.

a) L'ordination dans l'Eglise romaine

Dans l'antiquité romaine, le mot «ordre» désignait au sens civil des corps constitués (par exemple l'ordre des médecins), «l'ordination» désignait ainsi l'intégration dans un ordre.

Au IV^e siècle, la théologie et le ministère étaient désormais réservés aux prêtres et aux évêques, aussi avait-on recours à l'ordination comme rite d'introduction dans ce monde très fermé.

Cette tradition a été conservée dans l'Église catholique romaine jusqu'à ce jour. A cette occasion, l'Église prie de façon particulièrement intense une grande supplication litanique chantée dans laquelle elle invoque les saints tandis que l'ordinand est allongé.

L'ordination sacramentelle a lieu en plusieurs étapes dont nous allons expliquer la signification.

- **L'imposition des mains** par tous les évêques présents symbolise la transmission de la tradition apostolique et exprime l'invocation de l'Esprit Saint.

- **La prière d'ordination** rappelle que l'ordinand se situe dans la lignée des chefs et des prêtres institués par Dieu de tout temps. L'Évangélaire ouvert est alors posé sur la tête de l'ordinand pour signifier qu'il est ordonné au nom de l'Évangile et qu'il le reçoit pour le porter aux autres.

- **L'onction d'huile** : la tête de l'ordinand est ointe par l'évêque célébrant principal avec le saint chrême. Cette onction signifie que l'Esprit Saint le pénètre de sa grâce pour sa nouvelle mission.

- **La remise de l'Évangile** souligne la mission essentielle de l'évêque : annoncer l'Évangile de Jésus-Christ, mort et ressuscité.

- **La remise des signes de la charge épiscopale** : l'anneau épiscopal représentant la fidélité de l'évêque à l'Église, épouse du Christ, et la fidélité de Dieu à son peuple ; la mitre qui notifie

l'appel à la sainteté et montre la place spécifique de l'évêque parmi les hommes et enfin *la crosse* symbolisant le bâton pastoral qui évoque la mission du pasteur : prendre soin de son troupeau.

L'Eglise catholique romaine enseigne que «la tradition qui s'exprime surtout par les rites liturgiques et l'usage de l'église tant orientale qu'occidentale, montre à l'évidence que, par l'imposition des mains et la prière d'ordination, le don de l'Esprit Saint est conféré et le caractère sacré imprimé, de telle sorte qu'évêques, prêtres et diacres, chacun à sa manière, sont configurés au Christ». Loin de s'en éloigner et de la réfuter, beaucoup d'églises protestantes, évangéliques ou de réveils enseignent malheureusement cette hérésie.

Comme le pasteur moderne est appelé à diriger l'Eglise comme une entreprise, une cérémonie d'ordination est donc nécessaire pour sa prise de fonction. Une caste pastorale est alors mise en place par les religieux et, pour en faire partie, il faut absolument être ordonné. En effet, il faut distinguer ces rituels des prières de reconnaissance publique dont doivent bénéficier certains chrétiens pour que leurs fonctions soient connues et respectées de tous. Parfois, ces solennités sont si étranges qu'elles s'apparentent à des rituels de confréries sataniques. Ces cérémonies d'ordination ou de consécration sont complètement étrangères à la Parole de Dieu, elles n'ont aucun fondement biblique.

Selon Actes 13, Saul et Barnabas ont été mis à part par le Saint-Esprit et toute l'assemblée a prié pour eux avant leur départ en mission. Ils n'ont jamais été «ordonnés» par un homme, mais soutenus par l'assemblée tout entière pour entreprendre leur mission apostolique. La Bible précise que l'Esprit s'est exprimé tandis qu'ils priaient et jeûnaient. Ils ne réclamaient pas une



cérémonie spécifique d'un membre du clergé auquel ils auraient reconnu une autorité spirituelle supérieure à la leur. Bien au contraire, ce sont les autres fidèles qui, bien que n'étant pas forcément reconnus dans un ministère, ont prié pour eux et leur ont imposé les mains ! Cette imposition des mains était un signe de bénédiction et non pas une désignation pour occuper un poste, car l'appel vient de Dieu. Contrairement à ce que l'on veut nous faire croire, aucune cérémonie ne peut remplacer l'onction que l'Éternel donne à ses serviteurs. Ces pratiques qui apposent une marque de distinction et confèrent aux prêtres la supériorité sur les croyants, proviennent du monde gréco-romain. Là encore, l'Église chrétienne paganisée applique des règles par tradition, sans s'inquiéter de savoir si celles-ci sont issues du monde, ni vérifier si elles ont leur source dans le Nouveau Testament. En conséquence, les chrétiens en général, ne font pas confiance à leurs frères et sœurs et ne demandent ni leurs prières ni leur soutien, s'ils ne sont pas reconnus comme diacres, anciens, pasteurs ou s'ils ne portent pas un titre quelconque. Pourtant, l'ordination ne confère en aucun cas une puissance ou une autorité spéciale à celui qui est ainsi mis à part par le Seigneur.

Au IV^e siècle, lorsque les païens convertis par voie de décret impérial affluèrent dans l'Église, ceux-ci devinrent entièrement dépendants de leurs conducteurs spirituels qui s'étaient octroyé le monopole de tout le domaine spirituel. En effet, le concile de Nicée avait décidé que l'Église n'était constituée que du clergé. De plus, c'est aussi lors de ce concile que l'on précisa que, pour remplir un office ecclésiastique quelconque, il fallait avoir reçu l'ordination. C'est alors que l'expression «vicaire du Christ» se généralisa ; l'évêque devint «un Christ terrestre», le «médiateur entre Dieu et les hommes». A partir du moment où il était ordonné, il ne pouvait plus être frappé d'excommunication, ni être soumis à une pénitence publique, quelle que pouvait être la gravité de ses fautes. Vêtu de son costume ecclésiastique



spécial et arborant la tonsure qui le distinguait extérieurement des laïcs, le prêtre choisissait tout seul les diacres qui allaient travailler avec lui.

Aujourd'hui, beaucoup de personnes se font ordonner en grandes pompes alors que c'est l'obéissance à l'appel divin qui donne la puissance et non l'ordination. Beaucoup d'églises sont impuissantes à cause de cette doctrine qui fait que tout est centralisé sur un homme, le professionnel qui a fait des études théologiques, a reçu la sainte ordination et qui, seul, a le droit de prêcher, de baptiser, de marier, d'enterrer les morts, de prier pour les malades, de pratiquer la délivrance, etc. A cause de cette hérésie, les chrétiens ont cédé les dons spirituels et les talents que Dieu leur a donnés à leurs pasteurs. Il n'est donc pas étonnant que bon nombre de chrétiens ne savent même pas à quel ministère le Seigneur les a appelés. Ces derniers ne se contentent que de parcourir des kilomètres pour assister à un spectacle à la gloire de leur pasteur. Toutes ces pratiques sont un mélange de l'ordination usitée par les Hébreux sous la loi et de l'ordination des prêtres gréco-romains. Et pourtant, Luther et Calvin, qui sont regardés comme de grands réformateurs, ont une part de responsabilité dans la diffusion de cette hérésie. En effet, selon eux, tout homme qui voulait exercer le ministère pastoral devait passer obligatoirement par l'ordination.

b) L'ordination sous la loi

Force est de constater que l'ordination pratiquée par certains pasteurs des églises de réveil n'est rien d'autre qu'un mélange de l'ordination sous Moïse et celle que l'on pratiquait dans les temples gréco-romains. Or la loi de Moïse était l'ombre du Nouveau Testament (Colossiens 2:16-17 ; Hébreux 10:1-2). De ce fait, nous ne devons plus nous attacher à l'ombre mais plutôt à Christ.



«Fais approcher de toi Aaron, ton frère, et ses fils, et prends les parmi les enfants d'Israël pour les consacrer à mon service dans le sacerdoce : Aaron et les fils d'Aaron, Nadab, Abihu, Eléazar et Ithamar. Tu feras à Aaron, ton frère, des vêtements sacrés, pour marquer sa dignité et pour lui servir de parure. Tu parleras à tous ceux qui sont habiles, à qui j'ai donné un esprit plein d'intelligence ; et ils feront les vêtements d'Aaron, afin qu'il soit consacré et qu'il exerce mon sacerdoce. Voici les vêtements qu'ils feront : un pectoral, un éphod, une robe, une tunique brodée, une tiare, et une ceinture. Ils feront des vêtements sacrés à Aaron, ton frère, et à ses fils, afin qu'ils exercent mon sacerdoce» Exode 28:1-4.

Sous la loi, le sacerdoce était réservé à la seule famille d'Aaron, souverain sacrificateur de la tribu de Lévi. Tous les descendants du souverain sacrificateur Aaron étaient chargés de servir le Seigneur dans le temple. Ils devaient offrir des sacrifices pour leurs propres péchés et pour ceux du peuple d'Israël.

La prise en charge de cette fonction exigeait une cérémonie de consécration et des vêtements spéciaux pour marquer la dignité de ce service. Le mot «consacré» dans ce passage se dit «qadash (kaw-dash')» en hébreu, qui signifie «être séparé», «sanctifié», «choisir» pour le service du Seigneur.

Dans la nouvelle alliance, le mot «saint (hagios (hag'-ee-os))» qui est utilisé pour parler des disciples de Jésus le Messie, a la même signification que «qadash (kaw-dash')». En effet, tous les disciples du Messie sont consacrés depuis leur conversion, ils n'ont de ce fait plus besoin d'être consacrés dans un ministère quelconque.

c) Les vêtements d'Aaron et leur signification prophétique



- **Le pectoral du jugement** : le pectoral était une pièce d'étoffe double et carrée qui reposait sur la poitrine ; il était attaché à l'éphod, en haut par deux chaînettes d'or et en bas par deux cordons bleus fixés aux anneaux d'or aux quatre coins du pectoral (Exode 28:25,27,28 ; 39:15-21). Le pectoral était une sorte de cuirasse sur lequel il y avait dessus douze pierres pour les douze tribus d'Israël. Il contenait aussi l'Urim (lumière ou révélation) et le Thummim (perfections ou vérité). A l'instar du souverain sacrificateur Aaron, le Seigneur Jésus notre Souverain Sacrificateur, présente aujourd'hui nos noms devant son Père, les portant sur ses épaules et dans son cœur (Romains 8:43 ; Hébreux 7:25).

- **L'éphod** : l'éphod, qui signifie littéralement «couverture» en hébreu, était de fin lin retors, brodé d'or et de fils teints en bleu, pourpre et cramoisi. Il consistait en deux pièces de tissu, retenues aux épaules, devant et derrière par deux bretelles qu'on enfilait par la tête (Exode 28:6,7). Un galon de fils bigarrés et entrelacés empêchait les déchirures (Exode 28:32). Sur l'épaule, chaque dentelle avait une pierre d'onyx, sertie dans un filigrane d'or, et portant gravés les noms des douze tribus d'Israël (Exode 28:9 ; 39:6,7). Ce vêtement représente la justice dont le Seigneur nous a recouverts (Romains 5:5). En effet, on ne peut pas se présenter devant le Seigneur nu. Souvenez-vous d'Adam qui s'était caché lorsque Dieu l'avait appelé car il était nu (Genèse 3:10). L'éphod est également l'image du manteau qui représente l'onction.

- **La robe** : la robe de l'éphod était un vêtement distinct de l'éphod proprement dit. Elle était bleue, sans manches et sa frange inférieure garnie de clochettes d'or alternant avec des grenades de couleur bleue, pourpre et cramoisi (Exode 28:31-35 ; 29:5 ; 39:22-26). Les prêtres ordinaires portaient une tunique de lin (éphod simple), probablement dépourvue d'ornements.



Au sens figuré, la robe symbolise la justice, la pureté et la sainteté (Job 29:14 ; Apocalypse 3:4-5). Dans Esaïe 61:10, Dieu revêt son peuple des vêtements du salut et il le couvre du manteau de la justice : il lui accorde la justification dont ce dernier s'enveloppe et se pare comme d'un vêtement de fête (Esaïe 61:3 ; Matthieu 22:11 ; Apocalypse 7:9,14). Quant aux grenades bleues, pourpres et cramoisies, elles symbolisent le témoignage du sacrificateur.

- **La tunique** : le sous-vêtement, ou tunique (*ketonet* en hébreu ; *chitôn* en grec), atteignait presque les genoux. Cette pièce avait d'ordinaire les manches courtes, mais on portait aussi une tunique plus longue, à manches complètes (Genèse 37:3 ; 2S 13:18). On la tissait parfois sans couture (Jean 19:23,24). Une ceinture la maintenait à la taille. Au travail ou à la maison, la tunique était généralement le seul vêtement que les gens portaient. Il est à noter que l'emploi biblique du mot «nu» signifie vêtu uniquement d'une tunique (par exemple, Jean 21:7). Dans les prophètes, il est souvent question de la nudité des prisonniers de guerre ; or, sur des représentations assyriennes, des captifs juifs sont emmenés vêtus seulement d'une tunique. Ce vêtement a la même signification que l'éphod.

- **La tiare** : la tiare (mitre, diadème, turban) était une sorte de coiffe du souverain sacrificateur Aaron. Cette tiare, dont l'Écriture n'indique pas la forme, avait pour caractéristique une lame d'or où l'on avait gravé : «Sainteté à l'Éternel». Un cordon bleu attachait cette lame au devant de la tiare. Dans la Bible la tête représente le chef, le couronnement. La tiare suggère donc le couronnement mais aussi la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur (Hébreux 12:14).

- **La ceinture** : cette ceinture était brodée en lin retors violet, pourpre et cramoisi (Exode 28:39-40 ; 39:29). Elle symbolisait la vérité, la fidélité, la justice et la force. En Effet, la Bible affirme que



Dieu met une ceinture autour des reins des rois et de ses serviteurs (Job 12:18 ; Esaïe 22:21) ou qu'Il a ceint David de force (Psaumes 18:32). Notons aussi que Jésus-Christ a la justice et la fidélité pour ceinture (Esaïe 11:5). De même, Paul exhorte les croyants à porter la vérité pour ceinture (Ephésiens 6:14).

- **Les caleçons** : ils devaient couvrir les reins jusqu'aux cuisses (Exode 28 :42).

d) L'ordination d'Aaron et ses fils

«Tu en revêtiras Aaron, ton frère, et ses fils avec lui. Tu les oindras, tu les consacreras, tu les sanctifieras, et ils seront à mon service dans le sacerdoce» Exode 28:41.

«Voici ce que tu feras pour les sanctifier, afin qu'ils soient à mon service dans le sacerdoce. Prends un jeune taureau et deux béliers sans défaut. Fais, avec de la fleur de farine de froment, des pains sans levain, des gâteaux sans levain pétris à l'huile, et des galettes sans levain arrosées d'huile. Tu les mettras dans une corbeille, en offrant le jeune taureau et les deux béliers. Tu feras avancer Aaron et ses fils vers l'entrée de la tente d'assignation, et tu les laveras avec de l'eau. Tu prendras les vêtements ; tu revêtiras Aaron de la tunique, de la robe de l'éphod, de l'éphod et du pectoral, et tu mettras sur lui la ceinture de l'éphod. Tu poseras la tiare sur sa tête, et tu placeras le diadème de sainteté sur la tiare. Tu prendras l'huile d'onction, tu en répandra sur sa tête, et tu l'oindras. Tu feras approcher ses fils, et tu les revêtiras des tuniques. Tu mettras une ceinture à Aaron et à ses fils, et tu attacheras des bonnets aux fils d'Aaron. Le sacerdoce leur appartiendra par une loi perpétuelle. Tu consacreras donc Aaron et ses fils. Tu amèneras le taureau devant la tente d'assignation, et Aaron et ses fils poseront leurs mains sur la tête du taureau. Tu égorgeras le taureau devant l'Eternel, à l'entrée de la tente d'assignation. Tu prendras du sang du taureau, tu en



mettras avec ton doigt sur les cornes de l'autel, et tu répandras tout le sang au pied de l'autel.

Tu prendras toute la graisse qui couvre les entrailles, le grand lobe du foie, les deux rognons et la graisse qui les entoure, et tu brûleras cela sur l'autel. Mais tu brûleras au feu hors du camp la chair du taureau, sa peau et ses excréments, c'est un sacrifice pour le péché.

Tu prendras l'un des béliers, et Aaron et ses fils poseront leurs mains sur la tête du bélier.

Tu égorgeras le bélier ; tu en prendras le sang, et tu le répandras sur l'autel tout autour.

Tu couperas le bélier par morceaux, et tu laveras les entrailles et les jambes, que tu mettras sur les morceaux et sur sa tête. Tu brûleras tout le bélier sur l'autel ; c'est un holocauste à l'Eternel, c'est un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur à l'Eternel. Tu prendras l'autre bélier, et Aaron et ses fils poseront leurs mains sur la tête du bélier.

Tu égorgeras le bélier ; tu prendras de son sang, tu en mettras sur le lobe de l'oreille droite d'Aaron et sur le lobe de l'oreille droite de ses fils, sur le pouce de leur main droite et sur le gros orteil de leur pied droit, et tu répandras le sang sur l'autel tout autour. Tu prendras du sang qui sera sur l'autel et de l'huile d'onction, et tu en feras l'aspersion sur Aaron et sur ses vêtements, sur ses fils et sur leurs vêtements. Ainsi seront consacrés Aaron et ses vêtements, ses fils et leurs vêtements. Tu prendras la graisse du bélier, la queue, la graisse qui couvre les entrailles, le grand lobe du foie, les deux rognons et la graisse qui les entoure, et l'épaule droite, car c'est un bélier de consécration ; tu prendras aussi dans la corbeille de pains sans levain, placée devant l'Eternel, un gâteau de pain, un gâteau à l'huile et une galette.

Tu mettras toutes ces choses sur les mains d'Aaron et sur les mains de ses fils, et tu les agiteras de côté et d'autre devant l'Eternel. Tu les ôteras ensuite de leurs mains, et tu les brûleras sur l'autel, par-dessus l'holocauste ; c'est un sacrifice consumé par le feu devant

l'Eternel, d'une agréable odeur à l'Eternel. Tu prendras la poitrine du bélier qui aura servi à la consécration d'Aaron, et tu l'agiteras de côté et d'autre devant l'Eternel, ce sera ta portion.

Tu sanctifieras la poitrine et l'épaule du bélier qui aura servi à la consécration d'Aaron et de ses fils, la poitrine en l'agitant de côté et d'autre, l'épaule en la présentant par élévation.

Elles appartiendront à Aaron et à ses fils, par une loi perpétuelle qu'observeront les enfants d'Israël, car c'est une offrande par élévation ; et, dans les sacrifices d'actions de grâces des enfants d'Israël, l'offrande par élévation sera pour l'Eternel. Les vêtements sacrés d'Aaron seront après lui pour ses fils, qui les mettront lorsqu'on les oindra et qu'on les consacrera» Exode 29:1-29.

Comme vous pouvez le constater, d'après ce passage, plusieurs choses étaient observées lors de l'ordination d'Aaron.

- **Le lavage** : symbole de la régénération (Tite 3:5 ; Jean 3:5-6) et de la nouvelle naissance. Dieu n'a pas besoin de théologiens, mais de personnes qui ont fait l'expérience de la repentance. On ne peut pas servir Dieu sans être né de nouveau, lavé de ses péchés. L'eau est l'image de la Parole de Dieu qui vient pour nous purifier de toutes nos souillures.

«Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles» Ezechiel 36:25.

- **L'onction d'huile** : dans la Bible, l'huile est le symbole de la puissance du Saint-Esprit qui vient sur nous afin de nous équiper pour le ministère.

«Vous savez comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui» Actes 10:38.

«Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant

sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre» Actes 1:8.

- Le port des vêtements : *«Les vêtements sacrés d'Aaron seront après lui pour ses fils, qui les mettront lorsqu'on les oindra et qu'on les consacrera. Ils seront portés pendant sept jours par celui de ses fils qui lui succédera dans le sacerdoce, et qui entrera dans la tente d'assignation, pour faire le service dans le sanctuaire.» Exode 29:30.*

Les vêtements sont l'image de la justification. *«Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés» Romains 8:30.*

Remarquez que ces vêtements devaient être portés pendant sept jours après la consécration.

- Les sacrifices d'animaux : un taureau dont le sang servait à purifier l'autel était sacrifié et sa chair était brûlée hors du camp. Ce sacrifice était appelé sacrifice pour le péché (Exode 29:10-14) et était l'image du sacrifice de Christ qui nous a sanctifiés afin de paraître purs devant Dieu (Hébreux 10).

Un bélier était également sacrifié pour sanctifier l'autel. C'était un holocauste qui représentait la vie consacrée d'Aaron. *«Tu prendras la graisse du bélier, la queue, la graisse qui couvre les entrailles, le grand lobe du foie, les deux rognons et la graisse qui les entoure, et l'épaule droite, car c'est un bélier de consécration» Exode 29:22.*

C'est aussi le symbole de la vie du croyant qui doit être offerte à Dieu. *«Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable» Romains 12:1-3.* Sous la grâce, les sacrificateurs, c'est-à-dire tous les disciples de Jésus, sont appelés à rendre un culte permanent à Dieu en s'offrant eux-mêmes.



- Les pains sans levain : *«Tu prendras aussi dans la corbeille de pains sans levain, placée devant l'Eternel, un gâteau de pain, un gâteau à l'huile et une galette. Tu mettras toutes ces choses sur les mains d'Aaron et sur les mains de ses fils, et tu les agiteras de côté et d'autre devant l'Eternel. Tu les ôteras ensuite de leurs mains, et tu les brûleras sur l'autel, par-dessus l'holocauste ; c'est un sacrifice consumé par le feu devant l'Eternel, d'une agréable odeur à l'Eternel» Exode 29:23-25.*

En Israël, il était interdit de mettre du levain dans les offrandes qui devaient être consommées sur l'autel (les offrandes que l'on mangeait pouvaient cependant en contenir – voir Lévitique 7:13 ; 23:17-) : *«Aucune des offrandes que vous présenterez à l'Eternel ne sera faite avec du levain ; car vous ne brûlerez rien qui contienne du levain ou du miel parmi les offrandes consommées par le feu devant l'Eternel» (Lévitique 2:11).*

Le levain est l'emblème des doctrines pernicieuses (Matthieu 16:11 ; Marc 8:15), de la méchanceté (1 Corinthiens 5:6-8 ; Galates 5:9) dont nous devons nous garder totalement. Aussi, pendant la Pâque, les Israélites ne devaient ni consommer du pain levé, ni avoir de levain dans leurs maisons sous peine d'être retranchés de leur peuple (Exode 12:15,19). L'absence de levain symbolise donc la pureté que Dieu exige de ses serviteurs.

Aujourd'hui, il n'est plus besoin d'utiliser des vêtements spécifiques (soutanes, toges, écharpes si chères à certains pasteurs), de l'huile d'onction ou des sacrifices d'animaux pour toutes les personnes qui ont reçu un appel spécifique. L'onction nous est donnée par Dieu lui-même après un temps de préparation dans divers déserts. D'ailleurs, dans le Nouveau Testament, l'huile d'onction est utilisée uniquement pour les malades et on y avait recours avec modération et mesure, ce n'était pas une doctrine immuable (Marc 6 ; Jacques 5:14). Toutes ces choses n'étaient que l'ombre des choses à venir (Hébreux 8 ; 9 ; 1 Pierre 3:1-6).



L'ordination, souvent appelée consécration n'a jamais été mentionnée dans le Nouveau Testament. Sous la loi, l'ordination consacrait les sacrificateurs au service de Dieu. Sous la grâce, les disciples de Christ étaient appelés saints (Romains 1:7). Le mot «consacré» dans Romains 1:7, c'est «agios» qui signifie sanctifié, mis à part pour le service du Seigneur. Les chrétiens sont donc consacrés au ministère de Christ dès la nouvelle naissance. Par la suite, leurs fruits leur permettront d'être reconnus par les autres saints dans un ministère particulier (Galates 2:9).

2) LE SERMON ET LA CHAIRE

a) Le sermon

Le pasteur, chef d'entreprise privée, a été formé dans une école biblique ou théologique. Il a appris à parler, à s'habiller, à se mouvoir et à préparer soigneusement son sermon, plusieurs jours avant le dimanche. Il pense que tout ceci lui donne le droit d'être la bouche autorisée de Dieu.

Le sermon (l'homilétique, en grec *homilêtikos* : l'art de parler) est devenu la pièce maîtresse du culte protestant. Alors que la Bible encourage la participation de tous les membres lors des réunions d'églises (1 Corinthiens 14:23-26), les réformateurs ont imposé ce fameux sermon qui n'est autre qu'un discours en trois points (introduction, sujet principal et conclusion).

Le sermon a fait du pasteur la principale bouche de l'église locale tandis que les chrétiens ont été réduits à de simples auditeurs muets, des spectateurs qui ne doivent surtout pas intervenir, poser des questions ou pire encore : remettre en cause l'enseignement de «l'homme de Dieu».

Dans la plupart des églises, les chrétiens n'ont pas droit à la parole car seul le pasteur dispose de ce privilège. Il existe par exemple des assemblées qui ont plusieurs réunions le dimanche



et ce, toujours avec le même prédicateur : le pasteur. Le sermon étouffe le fonctionnement de tous les membres du Corps de Christ.

Il n'y a pas un seul verset qui fait référence au sermon dans le Nouveau Testament et pour cause : le Seigneur a dit que le Saint-Esprit nous inspirera les messages au moment opportun : «*Quand on vous emmènera pour vous livrer, ne vous inquiétez pas d'avance de ce que vous aurez à dire, mais dites ce qui vous sera donné à l'heure même ; car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit Saint*» (Marc 13:1).

Un véritable messenger du Seigneur doit être toujours prêt à libérer la Parole sans qu'il ait besoin d'une préparation de plusieurs jours en amont. L'homme de Dieu doit être constamment en relation avec le Maître qui le rendra capable de prêcher et de libérer les captifs en toutes circonstances. Il est vrai que le sermon peut provoquer de l'enthousiasme ou de l'émotion, mais il est incapable d'amener les auditeurs à une véritable repentance.

Le sermon n'est pas sans conséquences sur l'esprit des chrétiens. Il produit :

- **La dépendance du chrétien vis-à-vis du pasteur** : les chrétiens demeurent des bébés spirituels incapables de se prendre en charge eux-mêmes, quémendant sans cesse l'assistance des pasteurs même pour des petits bobos sans gravité (Hébreux 5).

- **L'étouffement des dons et des ministères des membres de l'église** : les chrétiens n'ont pas le droit et le temps de partager à l'assemblée les illuminations qu'ils reçoivent chez eux lorsqu'ils méditent la Parole de Dieu. Pourtant, l'un des buts des réunions d'église est justement l'exercice des dons et des ministères des saints pour l'édification commune (1 Corinthiens 12).

- La séparation entre les chrétiens et les pasteurs.

- Un comédien, c'est-à-dire le pasteur, qui a pour but de satisfaire le public. Ce dernier se doit d'être toujours souriant devant le pupitre ou la chaire et ne jamais montrer sa tristesse ou sa fatigue. Le pasteur joue plusieurs rôles, à la maison il peut être odieux avec son épouse et ses enfants mais devant les fidèles il affiche un comportement exemplaire.

- Un auditoire passif et idolâtre : comme les chrétiens ne méditent pas les Écritures pour vérifier les propos du pasteur, ce dernier lit la Bible à leur place. Après tout, il est payé pour cela.

Comment voulez-vous que les chrétiens atteignent la stature parfaite de Christ dans ces conditions ? Comment pourraient-ils y arriver si on ne les encourage pas à participer lors des réunions d'église ?

Le pasteur moderne a tellement été formaté par les traditions des hommes, qu'il lui est impossible de se séparer de sa chaire.

b) La chaire

Le sermon et la chaire sont indissociables. La chaire est une sorte de tribune élevée et ordinairement surmontée d'un dais ou baldaquin devant laquelle se place le prêtre pour prêcher ou pour faire quelque lecture aux assistants.

Pour beaucoup de pasteurs, la chaire est si sacrée qu'ils ne veulent pas la partager avec les autres. Ils pensent que ce bout de bois, de pierre ou de verre est très saint et ne doit pas être souillé par les profanes. Certains vont jusqu'à poster des gorilles pour empêcher l'accès à cet objet. Pourtant, les enseignants de



l'église biblique n'étaient pas éloignés et séparés des frères et sœurs par la chaire mais ils travaillaient parmi eux et étaient très accessibles.

«Alors Jésus, parlant à la foule et à ses disciples, dit : Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent ; mais n'agissez pas selon leurs œuvres. Car ils disent, et ne font pas» Matthieu 23:1-3.

Les pharisiens utilisaient la chaire pour imposer au peuple des traditions et des préceptes (dîmes par exemple) qu'ils ne respectaient pas eux-mêmes. De même, aujourd'hui, beaucoup de pasteurs utilisent la chaire pour régler leurs comptes, imposer leurs idées et recruter de nouveaux adeptes. Le pasteur moderne, chef d'entreprise, à été formé pour jouer un rôle, il est tenu d'avoir une attitude pieuse devant la chaire et une autre dehors. Même quand il est malade, il doit s'efforcer d'avoir bonne mine. La chaire a transformé le pasteur en un véritable comédien.

Si on appliquait le passage de 1 Corinthiens 14:26-33, qui encourage les chrétiens à participer et à exercer leurs dons spirituels lors des assemblées, on verrait des chrétiens matures et on découvrirait des talents cachés. Depuis que nous mettons en pratique ce passage des Écritures dans nos assemblées, plusieurs talents ont été découverts et des centaines de ministères ont été reconnus. Que Dieu soit loué !

Certes, il y a quelques débordements, mais les anciens sont là pour veiller et aider les saints à exercer correctement leurs services. Rien qu'à l'assemblée du Gabon, plus de 200 prédicateurs ont été formés en quatre ans d'existence. A Paris, plusieurs ministères ont également été formés, et des personnes qui étaient timides ont pu découvrir leurs appels et leurs grâces parce qu'on leur a donné l'occasion de s'exprimer.

Si les pasteurs cessaient de craindre la concurrence et s'ils laissaient d'autres personnes exceller dans leurs ministères, nos églises seraient puissantes et remplies d'ouvriers. Or nous constatons que beaucoup de pasteurs sont rongés par diverses peurs :

- **La peur de voir d'autres ministères utilisés par le Seigneur** : tout autre ministère qui excelle est perçu comme un rival. C'est l'esprit de Diotrèphe qui est à l'origine de ce sentiment : *«J'ai écrit quelques mots à l'Église ; mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit point. C'est pourquoi, si je vais, je rappellerai les actes qu'il commet, en tenant contre nous de méchants propos ; non content de cela, il ne reçoit pas les frères, et ceux qui voudraient le faire, il les en empêche et les chasse de l'Église»* 3 Jean 9-10. Certains pasteurs ont vraiment peur de voir les frères et sœurs être puissamment utilisés par le Seigneur, car ils pensent que les gens ne feront plus attention à eux.

- **La peur du désordre** : si la Bible parle des anciens qui ont la charge de veiller au bon fonctionnement des réunions d'église c'est parce qu'il peut y avoir du désordre ; mais il ne faudrait pas museler les enfants de Dieu à cause de cette éventualité. Un enfant apprend en faisant des erreurs, mais si on refuse de l'aider il n'apprendra plus jamais et restera inculte et immature toute sa vie.

- **La peur de la contradiction** : un pasteur qui est certain de son appel et de son enseignement ne doit pas avoir peur. Comment voulez-vous être surs que vos messages portent des fruits si vous ne laissez pas les autres s'exprimer ?

La peur est un sentiment d'insécurité qui révèle une méconnaissance de son identité en Christ. Elle transforme malheureusement les saints en bébés spirituels, cultive la mentalité cléricale dans les églises et sacralise la chaire.



3) LE CLÉRICALISME ET LE SACERDOTALISME

Selon le dictionnaire, le cléricisme est un système ou une tendance en vertu desquels le clergé, sortant du domaine religieux, se mêle des affaires publiques et tend à y faire prédominer son influence. Autrement dit, le cléricisme est la croyance en un corps d'élite qui doit décider des affaires concernant l'église. Le sacerdotalisme, quant à lui, est la croyance qu'il existe une personne divinement désignée comme médiateur entre Dieu et les hommes. Tout lecteur attentif de la Bible sait que ces concepts n'ont aucun fondement biblique puisqu'ils puisent leurs origines dans la Babylone antique qui d'après Apocalypse 17 est la mère des religions et des sectes.

*«Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphèmes, et qui avait sept têtes et dix cornes. Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait à la main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de son inconduite. Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, **la mère des prostituées et des abominations de la terre**» Apocalypse 17:3-5.*

Dans ce passage, Babylone est personnifiée par une femme dont la naissance et surtout les projets sont décrits en Genèse 11:4 : *«Ils dirent encore : Allons ! Bâtissons-nous une ville et **une tour** dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas disséminés à la surface de toute la terre».*

La tour en question s'appelait un «**ziggourat**» (littéralement «**monument**») qui avait plus de six cents pieds de hauteur. Vu de côté, l'édifice ressemblait à une pyramide qui devint par la suite le fondement de la religion babylonienne. En effet, à première vue le projet Babel ne semble cacher que la banale ambition, certes déraisonnable et démesurée, de ses bâtisseurs. Mais en réalité, les buts visés étaient bien plus pervers qu'il n'y paraît.



a) Nimrod, le sommet de la tour : le clergé

Remarquez que seul le sommet de la tour devait toucher le ciel. Ceci est en totale opposition avec Jésus-Christ qui, bien qu'étant la tête, introduit dans le lieu très saint tout son Corps qui est l'Eglise (Ephésiens 2:17-18 ; Hébreux 10:19-22). Nous avons ici l'origine du cléricisme, des religions et des sectes dont le fonctionnement repose sur le modèle pyramidal qui implique une ascension au sommet par degrés et une initiation progressive pour accéder au niveau supérieur. C'est pourquoi dans la plupart des religions, ceux qui aspirent au leadership doivent passer par des rituels spécifiques et une initiation particulière pour avoir le droit de diriger. Ainsi, seuls les initiés ont accès à la connaissance des mystères.

Le sommet de la tour de Babel, qui devait être le seul à toucher le ciel, n'était autre que Nimrod, fils de Cush, fils de Cham. Nimrod signifie «rebelle», il fut un «puissant chasseur devant l'Eternel» selon Genèse 9:10, plus précisément un chasseur d'âmes, d'après l'interprétation des Rabbins. Premier roi de Babylone, il fut également appelé Bar-Cush (fils de Cush), d'où est dérivé le nom Bacchus, devenu plus tard le dieu du vin, des plaisirs de la chair et de la débauche.

Lui et ses sujets ont bâti la ville Babel («porte des cieux») dans le dessein de faire une citadelle religieuse où l'homme défierait ainsi le Dieu des cieux. Mais Dieu confondit le langage des constructeurs de la tour de Babel et la ville devint «Bal-Al» qui signifie «confusion».

Cependant les traditions ont conservé certains traits de la religion de l'antique Babel. En effet, l'exemple de la tour de Babel continue à influencer l'architecture des bâtiments d'églises. On comprend donc que ce n'est pas par hasard que l'on désigne quelqu'un dont l'ambition est démesurée par l'expression



«bâtitteur de cathédrales». D'ailleurs, l'église catholique ne doit-elle pas sa réputation à la construction d'immenses cathédrales censées accueillir les enfants de Dieu ? Celles-ci sont apparues à l'époque de Constantin, environ quatre siècles après J-C. Cet empereur romain «converti» au christianisme a grandement modifié et politisé l'Eglise primitive. Pour imposer à ses sujets le culte rendu à Christ, il a transformé des temples païens en «églises» permettant ainsi aux païens de conserver leurs habitudes religieuses en changeant tout simplement le nom de la divinité. Il a ainsi introduit un feu étranger et brisé un principe biblique en utilisant des lieux impurs consacrés à des idoles pour les transformer en bâtiments destinés à accueillir les chrétiens qui se réunissaient jusqu'alors dans les maisons. Pour lui, les églises devaient être des bâtiments immenses dont l'aspect devait témoigner de la gloire de Dieu. Cette façon de faire à éloigné Jésus-Christ du cœur de l'adoration des fidèles. Constantin a donc introduit les vanités de Nimrod dans la tradition de l'Eglise chrétienne.

Nimrod est l'image parfaite de l'antéchrist à qui Satan donnera une puissance et une grande autorité (Apocalypse 13:1-9). Souvenez-vous que Satan voulait faire de Jésus-Christ le pape de la religion mondiale lorsqu'il l'avait amené au sommet du temple de Jérusalem. *«Alors le diable le mena dans la ville sainte, et **le mit sur le haut du temple** ; Et il lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit qu'il ordonnera à ses anges d'avoir soin de toi ; et ils te porteront dans leurs mains, de peur que tu ne heurtes ton pied contre quelque pierre»* Matthieu 4:5-6.

Malheureusement, ce que Jésus-Christ avait refusé, des milliers de pasteurs l'ont accepté. Ils sont ainsi devenus des chefs d'organisations religieuses, des présidents à la tête de dénominations créées par la main de l'homme, tout comme Constantin qui s'autoproclama chef de l'église universelle, c'est-



à-dire le représentant officiel de Jésus-Christ sur terre et seul médiateur entre Dieu et le peuple.

Notons également que dans la Babylone, seules les sommités ont le droit d'aller au ciel (accès à la connaissance) tandis que le reste du corps est maintenu dans l'ignorance. Ainsi, toutes les églises qui travaillent avec la mentalité du clergé, c'est-à-dire avec la distinction et la séparation entre clercs et laïcs, fidèles et pasteurs, lesquels sont censés détenir une autorité spirituelle supérieure aux autres, sont influencées par la vision babylonienne. D'ailleurs, toutes les organisations religieuses qui impliquent seulement le corps pastoral dans la vie de l'Eglise sont influencées par Babylone.

Prenons pour exemple les églises issues de la Réforme. Le pasteur fait partie du clergé et, à ce titre, il figure par exemple avec les ecclésiastiques catholiques et les rabbins dans les réceptions officielles. Il a fait des études de théologie. A l'occasion d'une cérémonie spéciale (initiation) et parfois grandiose, il a reçu l'ordination ou la consécration et dispose ainsi de privilèges et de pouvoirs particuliers. Devenu un «professionnel», il perçoit en toute logique un salaire chaque mois.

Or dans le Nouveau Testament, la distinction entre le clergé et les laïcs n'existe pas puisqu'il s'agit d'une vision totalement babylonienne. Il n'a en effet aucun support biblique permettant d'affirmer que seuls ceux qui portent le titre d'évêques, de pasteurs, de prophètes et d'apôtres sont des ministres de Christ. C'est à cause de cette hiérarchie, premièrement instaurée par Nimrod (Genèse 11) puis reprise par certains pères de l'Eglise comme Ignace d'Antioche, Clément de Rome, Tertullien, Clément d'Alexandrie, Cyprien de Carthage, Constantin et le clergé, et des avantages qui s'y rattachent, que beaucoup de chrétiens sont prêts à toutes sortes de compromis pour accéder à des positions qui leur confèrent des honneurs.

La Bible nous enseigne au contraire que chaque croyant est un ministre de Dieu même si tous les chrétiens ne sont pas appelés à exercer la même fonction. Certains sont sacrificateurs dans l'un des cinq ministères cités en Ephésiens 4:11, d'autres dans différents dons ou services (Romains 12:3-8 ; 1 Corinthiens 12:1-30).

N'oublions pas que le mot «ministère» en grec «*diakonia*» signifie «**servir les autres dans les choses élémentaires**». En effet, il ne faut pas copier le monde et sa convoitise : trop d'assemblées privilégient les postes d'honneur et considèrent leurs dirigeants comme des stars.

Après la Pentecôte, l'Eglise s'organisa sous la direction des apôtres. Pour l'édification, l'instruction et le bon ordre, il était nécessaire qu'il y ait en son sein des charges, des ministères ou des services divers. Les hommes appelés à remplir ces ministères furent élus par l'assemblée des fidèles et approuvés par les apôtres (Actes 6:5 et 6:6). Mais il est important de souligner que ceux qui étaient appelés à ces différentes charges, par leur frères qui leur faisaient confiance, ne forment nullement un corps à part. Il n'y avait ni clergé, ni hiérarchie. En effet, tous les fidèles sans exception sont prêtres (1 Pierre 2:9) puisque Jésus-Christ a fait de nous des rois et des sacrificateurs (Apocalypse 1:6 et 5:10). Tous peuvent donc s'approcher de Dieu sans intermédiaire (Ephésiens 2:18). Cette prêtrise universelle ne laisse naturellement subsister dans l'Eglise aucune caste privilégiée, tous les chrétiens ayant devant Dieu les mêmes droits mais aussi les mêmes devoirs. Chaque chrétien est, d'après la Bible, un ministre de Dieu ayant reçu premièrement le ministère de la réconciliation (2 Corinthiens 5:18-20). En tant que ministre, le chrétien doit mettre au service des autres les dons ou les talents qu'il a reçus (1 Corinthiens 14:26-27 ; 1 Pierre 4:10-11). Il est donc participant de la nature divine et non spectateur ou consommateur.

Bien entendu, cela n'altère en rien l'autorité due aux charges particulières confiées à certaines personnes comme les diacres et les anciens, qui ont été choisies pour conduire leurs frères. Il n'en demeure pas moins que l'idée du corps pastoral qui met le pasteur à la tête de l'église locale nous vient de Babylone. Toute la perversion de ce système est évidente lorsque le pasteur devient tellement indispensable au point que sans lui tout le corps se disloque. En effet, beaucoup d'églises s'écroulent dès que vous leur enlevez le pasteur ne serait-ce que quelques mois. Or la Bible nous dit très clairement qu'il n'y a qu'un seul corps, qui est l'Eglise (1 Corinthiens 12:12-28 ; Ephésiens 4), et surtout une seule tête : Jésus-Christ (Colossiens 1:18). Nous avons vu que dans les églises bibliques, il n'y a ni clergé, ni laïcs. Alors pourquoi voyons-nous aujourd'hui un corps clérical qui est séparé des frères sœurs et qui décide pratiquement de tout ? D'où est venue cette doctrine ?

b) Origine du cléricalisme et du sacerdotalisme

Aux débuts de l'Eglise, les presbytes ou évêques apparaissaient toujours ensemble et délibéraient collégalement sans qu'aucun d'eux n'exerce sur les autres la prépondérance. Cependant, il y eut dès le 1^{er} siècle des hommes qui ont voulu dominer le troupeau (1 Pierre 5:3). L'apôtre Jean signale à ce sujet l'ambition de Diotrèphe qui aimait «à être le premier», autrement dit le sommet. Il voulait tout régenter car il aimait la prééminence. Il est le premier homme du Nouveau Testament qui a voulu s'imposer en tant que tête de l'église locale. Ce dernier avait pris en otage toute une assemblée qu'il considérait comme son entreprise. *«J'ai écrit quelques mots à l'Église ; mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit pas. C'est pourquoi, si je viens, je rappellerai les actes qu'il commet, en répandant contre nous des paroles mauvaises ; non content de cela, lui-même ne reçoit pas les frères, et ceux qui voudraient le faire, il les en empêche et les chasse de l'Église»* 3 Jean 9-10.



Diotrèphe a donc posé le fondement du cléricalisme et les changements qui s'opéreront par la suite graduellement évolueront du presbytérat collectif vers l'épiscopat monarchique.

Après Diotrèphe plusieurs pères de l'Eglise ont, par leurs écrits, contribué à poser une base solide à la vision pyramidale. Peu à peu, on vit émerger partout un homme qui prenait la tête du groupe des anciens et qui finissait par porter tout seul le titre d'évêque. Ignace d'Antioche (35-107 ap. J-C), l'un des pères de l'Eglise romaine, qui écrivit ses lettres au début du II^e siècle dans la province d'Asie, exaltait la personne et la fonction de l'évêque. Pour lui, l'évêque était le représentant de Dieu, l'image vivante du Dieu invisible.

Dans sa lettre aux Smyrniotes, il écrivit ceci : *«Suivez tous l'évêque, comme Christ suit son père, et le presbyterium comme les apôtres, quant aux diacres, respectez-les comme la loi de Dieu. Que personne ne fasse en dehors de l'évêque rien de ce qui regarde l'Eglise. Que cette eucharistie seule soit regardée comme légitime, qui se fait sous la présidence de l'évêque ou de celui qu'il en a la charge. Là où paraît l'évêque, que là soit la communauté, de même que là où est le Christ Jésus, là est l'église catholique. Il n'est pas permis en dehors de l'évêque ni de baptiser ni de faire l'agape, mais tout ce qu'il approuve, cela est agréable aussi à Dieu.»* Ceci est en totale contradiction avec les propos de Jésus-Christ qui a dit : *«Là où deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis au milieu d'eux»* (Matthieu 18:20). Mais Ignace dira : *«Là où est l'évêque, là est l'église»* (Ministères dans l'Eglise, A. Kuen).

Voilà donc l'origine de la suprématie du pasteur en tant qu'intermédiaire entre Dieu et le peuple, chef et tête de l'église locale. Le seul à qui Dieu parle et qui a plus d'onction que tous les autres membres de l'Eglise, ayant le droit de baptiser, de bénir les mariages, de distribuer le petit bout de pain sec faisant office de sainte cène, etc.



Clément de Rome (mort vers 100 ap. J-C) fut le premier auteur chrétien à utiliser le terme «laïc» pour parler des chrétiens ou du peuple. Le mot «**laïc**» a différents sens. Si l'on se réfère à son étymologie, on peut dire qu'il se réfère à un membre du «laos», c'est-à-dire quelqu'un «du peuple», une personne qui n'est pas qualifiée pour parler ou tout simplement un ignorant qui n'a pas étudié. Le «clerc» est celui qui, se plaçant au service de l'Eglise, reçoit la compétence pour exercer un ministère.

Cyprien de Carthage (200-258 ap.J-C), disait dans ses écrits que chaque église locale devait avoir à sa tête un seul berger. La persistance du concept d'une prêtrise séparée a été essentielle au maintien d'une structure hiérarchisée dans beaucoup d'églises. En effet, le mot «hiérarchisé» est dérivé du mot grec «**hierus**» utilisé pour «prêtre». Si ce concept d'une prêtrise séparée était aboli, cela affecterait sérieusement les structures hiérarchiques de plusieurs églises qui sont basées uniquement sur une autorité terrestre.

Ainsi, certaines assemblées déclarent qu'elles croient au sacerdoce de tous les croyants en faisant toutefois une distinction avec le sacerdoce de la prêtrise. Parce que ces deux concepts sont antinomiques, ce genre de déclaration ne peut exister qu'en théorie mais non en pratique. Aussi, beaucoup de pasteurs font une distinction entre ministres de la Parole et simples frères et sœurs.

Ces distinctions constituent une description non biblique de la place du croyant dans l'Eglise et traduisent une attitude de supériorité de la part des pasteurs.

Contrairement à cela, le Nouveau Testament enseigne que tous les chrétiens, y compris les apôtres ou les pasteurs, sont frères et sœurs en Christ.

VISION BIBLIQUE



Le tableau ci-contre représente le fonctionnement biblique, Dieu est au-dessus de tous et Jésus-Christ est le seul médiateur entre Dieu et les hommes.

Les pasteurs sont égaux aux chrétiens, ils sont tous frères et sœurs. Il n’y a ni homme ni organisation pour garantir la protection des enfants de Dieu à part le Seigneur lui-même. Ces derniers exercent librement leurs

dons et ministères selon 1 Corinthiens 14:26-31.

«Que faire donc, frères ? Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l’édification. En est-il qui parlent en langue, que deux ou trois au plus parlent, chacun à son tour, et que quelqu’un interprète ; s’il n’y a point d’interprète, qu’on se taise dans l’Eglise, et qu’on parle à soi-même et à Dieu. Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent ; et si un autre qui est assis a une révélation, que le premier se taise. Car vous pouvez tous prophétiser successivement, afin que tous soient instruits et que tous soient exhortés».

Remarquez ce que chaque chrétien est appelé à faire lors des réunions de prière : entonner un cantique, enseigner, parler en langues, donner une interprétation, et prophétiser.

Dans l’Eglise véritable, les chants d’adoration ne sont pas réservés à une élite, une équipe spécialisée dans la musique car les chrétiens peuvent chacun à leur tour entonner des chants et

partager la Parole (Ephésiens 5:19 ; Colossiens 3:16). Même s'il y a des enseignants, les fidèles doivent s'enseigner les uns les autres, prophétiser à tour de rôle, afin que l'assemblée soit édifiée.

Dans ce premier tableau, c'est Christ qui est le médiateur entre les chrétiens et le Père. Seul Christ est la tête de l'Eglise véritable qui est son Corps, les autres ministères travaillent en équipe et sont tous égaux (1 Corinthiens 3). Les ministères cités en Ephésiens 4:11 sont des simples frères qui n'ont pas plus importance que les autres. Remarquez que les premiers apôtres se considéraient d'ailleurs comme de simples frères.

*«Moi Jean, **votre frère**, qui ai part avec vous à la tribulation, au royaume et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus»*
Apocalypse 1:9.

Dans ce deuxième tableau, nous avons la vision de Babylone, le pasteur se considère comme un homme à part et investi d'une mission spéciale pour présenter les besoins du peuple au Seigneur comme le faisait Moïse sous la loi. C'est le bicéphalisme dirigiste où le couple pastoral est dominant, qui est le fondement de cette église, j'en parlerai en détail un peu plus loin.

VISION PYRAMIDALE



Les chrétiens passent par leurs pasteurs pour aller vers Dieu, les pasteurs deviennent les médiateurs.

Il y a ainsi une nette différence entre le peuple (les laïcs) et le pasteur (le clergé). Cette division est établie pour faire croire aux chrétiens qu'ils sont moins importants que leurs pasteurs.

On a donc réussi à inculquer à beaucoup de chrétiens les erreurs suivantes :

Clergé = prêtrise,

l'équipe la plus sainte et la plus proche de Dieu.

Prêtrise = profession nécessitant un salaire et une retraite.

Profession = professionnel,

les autres chrétiens sont donc des amateurs.

Rappelons-nous des propos de Cyprien de Carthage (200-258) qui enseignait que l'évêque n'avait pas d'autre supérieur que Dieu en personne. Il allait même jusqu'à affirmer que celui qui se séparait de l'évêque se séparait de Dieu. Pour lui, chaque église locale devait avoir à sa tête un seul chef. Il employa le terme «clergé» pour décrire les prêtres et les évêques. Il est aussi à la base du sacerdotalisme c'est-à-dire de l'idée de la médiation du prêtre. Pour Cyprien, le sacerdoce est une affaire de prêtres et d'évêques, les autres chrétiens ne sont pas ministres de Dieu. Ignace d'Antioche (35-107), Clément de Rome (mort dans les années 100) et Cyprien de Carthage, sont les trois premiers hommes dans l'histoire de l'Eglise à introduire dans le christianisme la vision babylonienne des sommets qui sont les seuls à toucher le ciel.

Ils ont professionnalisé la fonction pastorale. Cyprien de Carthage, dans sa lettre au peuple de Furni (Tunisie) disait : *«Un soldat de Dieu ne s'engage pas dans l'embaras des choses du siècle, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé. La recommandation est faite à tous, mais combien plus doivent-ils rester en dehors des embaras et du réseau des préoccupations profanes, ceux qui, voués à des occupations religieuses, ne peuvent s'éloigner de l'église, ni vaquer aux affaires du siècle. Telle est la discipline qu'ont observée les Lévites dans l'ancienne loi : les onze autres tribus se partagèrent le sol, chacune en ayant un lot ; la tribu de Lévi, qui était consacrée au service du temple et de l'autel, n'entra point dans ce partage. Les*



autres vauaient à la culture du sol : elle au culte divin uniquement ; et pour sa subsistance, les onze tribus lui servaient la dîme des fruits de la terre. Dieu avait voulu que tout fût ainsi réglé, afin que ceux qui se consacraient au service divin n'en fussent point détournés, et forcés de donner leurs pensées et leurs soins à des occupations profanes. C'est la même règle qui est encore suivie aujourd'hui pour le clergé : on veut que ceux que l'ordination a élevés au rang de clercs dans l'Église de Dieu ne puissent être détournés en rien du service divin, ni courir le danger d'être engagés dans les embarras et les affaires du siècle ; mais que plutôt, bénéficiaires des offrandes des frères, comme d'une sorte de dîme, ils ne quittent pas l'autel et le sacrifice, mais se consacrent jour et nuit à des occupations religieuses et spirituelles».

Il a ainsi introduit la pratique de la dîme pour payer le clergé comme les Juifs sous la loi payaient les Lévites.

Le sacerdoce est dès lors devenu une affaire de clergé tandis que les autres chrétiens ont été relégués au second plan. Pourtant, d'après la Bible, tous les chrétiens sont ministres de Dieu et doivent exercer leurs dons pour se construire mutuellement.

«Vous, par contre, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple racheté, afin d'annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière»
1 Pierre 2:9.

c) Le bicéphalisme dirigiste : une hérésie babylonienne

Depuis quelques années, un modèle d'intendance au sein de l'église s'est imposé dans la chrétienté. Ce modèle, qui nous vient tout droit des Etats-Unis, n'a aucun fondement scripturaire. Il est ici question du bicéphalisme dirigiste, autrement dit de la direction de l'assemblée par le «couple pastoral», c'est-à-dire du pasteur et de sa femme qui est ordonnée pasteur par le mari sans qu'elle soit appelée par le Seigneur à ce ministère.



Ces personnes se réfèrent au ministère d'Aquila et Priscille pour justifier leur ambition et leur soif de pouvoir et de domination. Etudions donc leur ministère pour voir ce que la Bible nous dit à leur sujet et voir si l'imposture des couples pastoraux a un fondement biblique.

Aquila et Priscille étaient en quelque sorte les collègues de Paul, ils construisaient ensemble des tentes, comme nous le confirme ce passage des Ecritures.

*«Après cela, Paul s'éloigna d'Athènes et se rendit à Corinthe. Il y trouva un Juif du nom d'Aquila, originaire du Pont, récemment arrivé d'Italie avec sa femme Priscille, parce que Claude avait ordonné à tous les Juifs de s'éloigner de Rome. Il se lia avec eux ; et comme il avait le même métier, il demeura chez eux, et ils travaillaient ensemble : ils étaient, de leur métier, fabricants de tentes»
Actes 18:1-3.*

D'après ce passage, Aquila et Priscille, sa femme, avaient un métier et ne vivaient pas sur le dos des chrétiens. Ils ne prélevaient pas d'offrandes ni des dîmes auprès des fidèles. Selon Actes 18:24-26, ce couple fut utilisé par le Seigneur pour exposer l'évangile clairement à Apollos. Ils travaillaient donc en équipe tous les deux pour l'avancement du royaume et la formation des saints, ce qui leur valut le respect et l'approbation de l'apôtre Paul en personne : *«Saluez Prisca et Aquila, mes compagnons d'œuvre en Christ-Jésus, qui ont exposé leur tête pour sauver ma vie ; ce n'est pas moi seul qui leur rends grâce, ce sont encore toutes les Églises des païens ; saluez aussi l'Église qui est dans leur maison. Saluez Épainète, mon bien-aimé, les prémices de l'Asie pour Christ»
Romains 16:3-5.*

Ils collaboraient avec Paul et avaient exposé leur vie pour aider l'apôtre dans son œuvre. Ils avaient ouvert leur maison pour



héberger une église locale tout comme Gaius et bien d'autres personnes (Romains 16:23).

Aquila et Priscille avaient abrité, dans leur maison à Rome, une église (Actes 16:3-4) mais, à l'instar de tous les Juifs de l'époque, ils furent par la suite chassés de cette ville par l'empereur Claude en 49 (Actes 18:1-3). Malgré cela, cette église subsista à leur départ car ils ne la géraient pas et parce que les chrétiens qu'ils avaient formés étaient parfaitement autonomes.

Dans 2 Timothée 4:19, Paul emprisonné à Rome, salue Aquila et Priscille qui étaient dans la mission avec Timothée. De toute évidence, ce couple ne régnait pas en maître dans l'assemblée locale mais parcourait les nations en tant que missionnaires pour former les saints. Ils avaient bien compris la différence entre l'église locale et le ministère. Le ministère est un service envers le Seigneur, les saints et le monde. C'est un appel individuel.

Il est à noter que lorsque l'on est appelé à un ministère cela ne signifie pas qu'il faille nécessairement commencer une église. Aussi, il est tout à fait biblique qu'une personne s'associe à une autre, éventuellement son conjoint, pour travailler ensemble dans une œuvre missionnaire. Dans ce cas de figure, les divers dons qu'ils ont reçus du Seigneur sont associés pour l'avancement de l'œuvre de Dieu.

Un couple peut implanter une église locale à condition qu'il mette en place un fonctionnement apostolique comme l'avaient fait Aquila et Priscille pour l'église de Rome. L'église locale est un organisme qui est appelé à être dirigé par un collège d'anciens en accord avec tous les saints qui exercent à leur tour leurs grâces conformément à 1 Pierre 4:10 ; Romains 12:3-8 et 1 Corinthiens 12 et 14.

Aquilas et Priscille étaient donc très loin du fonctionnement bicéphale que nous voyons actuellement dans beaucoup d'assemblées. Ils étaient de simples missionnaires qui travaillaient en équipe de ville en ville (Rome, Corinthe, de nouveau Rome et ailleurs). On aura beau parcourir le Nouveau Testament, on ne verra nulle part une assemblée locale dirigée par un couple.

Le bicéphalisme dirigiste a été mis en place par des ministères américains. Plusieurs pasteurs africains et européens ont ensuite suivi ce modèle anti-biblique. Le bicéphalisme dirigiste transforme les chrétiens en êtres puérils et dépendants. Le pasteur est ainsi considéré comme le papa et sa femme comme la maman et les chrétiens restent des enfants à vie.

Véritables idoles au sein de «leurs» églises qu'ils gèrent comme des entreprises, ces hommes qui ont depuis longtemps abandonné la foi, font appel aux méthodes mondaines pour maintenir leur emprise sur les saints.





CHAPITRE 2 PASTEUR OU CHEF D'ENTREPRISE ?

1) PASTEUR OU SUPERSTAR ?

Il est important de souligner qu'aucun disciple de Jésus-Christ n'appelait un homme «mon pasteur». Lorsqu'on leur posait la question de savoir qui était leur pasteur, ils répondaient tout simplement «Yeshoua» ! De nos jours, la donne a changé. Des milliers de chrétiens sont si fiers de leurs pasteurs au point qu'ils le mettent sur un même pied d'égalité avec le Seigneur. Ce phénomène de starisation des «hommes de Dieu» a commencé avec les télévangélistes américains.

Dès lors, le pasteur est devenu un produit marketing qui doit plaire pour être vendu. Toujours tiré à quatre épingles, parfaitement coiffé, bronzé s'il est blanc, la peau éclaircie s'il est noir, quelques-uns sont même passés sur le billard pour corriger à coup de bistouri leur apparence physique. Victimes de la mode et du monde en général, beaucoup se targuent de ne s'habiller que chez les grands couturiers comme si c'était un signe extérieur de spiritualité. Comme pour toute star qui se respecte, ils ont leurs groupies hystériques qui s'offrent à eux corps et âme et nombreux sont ceux qui ne résistent pas à cette offrande.

Certains, ont même fait de leur anniversaire un événement fastueux où l'on dépense des sommes énormes et où l'on

mobilise des chorales qui composent des chants à leur propre gloire pour animer leurs soirées. En plus des dîmes et des offrandes qu'ils soutirent au peuple, ils continuent à s'enrichir en vendant des produits dérivés estampillés de leur portrait : pin's, mouchoirs, pagnes, cartes de visites, tee-shirts, photos dédicacées, posters, clips vidéo à leur propre gloire et autres gris-gris qui font un malheur auprès des idolâtres.

Les seuls en ce bas monde qui peuvent les concurrencer sur ce terrain sont les dictateurs communistes friands du culte de la personnalité. Leur mégalomanie va même jusqu'à faire rire les païens. Quelle tristesse !

Bibliquement parlant, la fonction pastorale, tout comme les autres fonctions, implique la simplicité, l'humilité, le don de soi, le renoncement tout comme l'a fait le Seigneur lui-même.

«Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix» Philippiens 2:5-6.

2) EGLISE OU PME ? MANAGEMENT ET MARKETING AU SERVICE DE LA LOGIQUE DU CHIFFRE

Nous faisons un constat amer aujourd'hui sur l'état de la plupart des églises dites chrétiennes. De même que le temple de Jérusalem avait été transformé en une grande PME, plusieurs pasteurs ont transformé leurs églises en de véritables entreprises appliquant des techniques de commercialisation purement mondaines. Ils matraquent les consciences avec des publicités

séduisantes (affiches en grand format, photographies, sites Internet...) qui suscitent la convoitise et l'idolâtrie des fidèles. Or, selon Jean 16:7-8, le rôle du Saint-Esprit consiste justement à convaincre le monde de péché, de jugement et de justice, mais malheureusement on l'a remplacé par le management et le marketing.

D'après le dictionnaire Larousse, **LE MANAGEMENT** est un ensemble de techniques de direction, d'organisation et de gestion de l'entreprise.

Le management ou la gestion est l'ensemble des techniques d'organisation des ressources qui sont mises en œuvre pour l'administration d'une entité, dont l'art de diriger des hommes, afin d'obtenir une performance satisfaisante. Dans un souci d'optimisation, il tend à respecter les intérêts et représentations des parties prenantes de l'entreprise.

Le verbe «*manage*» vient de l'italien «*maneggiare*» (contrôler, manier, avoir en main, du latin «*manus*»: la main) influencé par le mot français «*manège*» (faire tourner un cheval dans un manège). A cette notion, il faut aussi ajouter la notion de «*ménager*» (dont le sens au XVI^{ème} siècle était de conduire son bien, sa fortune avec raison et ménagement, gérer les affaires du ménage en d'autres termes) qui consiste à gérer des ressources humaines et des moyens financiers (le majordome «*chef de la maison*» avait en charge la gestion des équipes ainsi que des moyens comme par exemple les stocks des produits alimentaires).

Il faut également ajouter aux origines du mot management la notion de ménagement, car on ne peut réellement manager les équipes et les ressources, que si l'on sait les ménager. Celui qui veut voyager loin, ménage sa monture...

Le management a pour objectif de veiller à plusieurs fonctions :

- **Techniques** : il faut plusieurs techniques pour approcher les nouveaux adeptes. Aussi, dans certaines assemblées, chaque chrétien à un mentor qui est lui-même subordonné à un autre mentor. Dans d'autres églises, on a même mis en place des groupes de douze personnes qui sont dirigés par une seule personne. Encore une fois, le but visé est la croissance numérique de l'église et non la croissance spirituelle des saints. Dans cette optique, on enseigne souvent des techniques d'approche pour appâter les nouvelles âmes (une tenue uniforme, un discours souvent mémorisé par cœur). Il n'y a plus aucune place pour l'Esprit de Dieu, tout est bien établi, bien coordonné et bien contrôlé par l'homme.

- **Commerciale** (le marketing et l'acte de vendre) : des personnes sont particulièrement formées pour vendre tous les produits dérivés de l'église-entreprise.

- **Financière et comptable** : dîmes, offrandes, appels de fonds sont des pratiques courantes dans ces assemblées.

- **Sécuritaires** : il y a souvent une équipe de « gorilles » formée spécialement pour la protection du pasteur chef d'entreprise. Ce dernier est donc inaccessible sinon difficile d'approcher sans avoir au préalable pris rendez-vous pour avoir le droit de franchir le cordon de sécurité du chef. Certains pasteurs sont si difficilement joignables qu'il faut plusieurs mois d'attente avant de pouvoir les rencontrer.

- **Administrative** : le pasteur chef d'entreprise est bien plus souvent plongé dans les chiffres que dans la prière et la parole de Dieu.

De plus en plus de pasteurs utilisent les techniques du marketing pour diriger leurs assemblées comme de véritables

entreprises. Toutes ces techniques sont bien entendu étrangères à la parole de Dieu. La Bible n'est plus la source en matière de foi et de doctrine. Ainsi, des ouvrages spécialisés issus du monde des affaires, de la politique, du sport, de la religion et aussi de l'armée, sont utilisés pour la formation des leaders. Bien que les auteurs de ces ouvrages enseignent souvent dans les entreprises mondaines, ils sont très appréciés par des milliers de pasteurs qui ne voient aucun inconvénient qu'on leur parle des 17 lois infaillibles pour réussir en équipe ou des 21 lois irréfutables du leadership. On leur enseigne comment être efficaces, comment atteindre la vision, comment obtenir une croissance numérique, etc... En clair, on leur apprend toutes sortes de choses sauf à connaître le Seigneur qui est totalement exclu de leurs projets. Ils oublient donc ce que dit la Bible : «*Avec Dieu, nous ferons des exploits ; Il écrasera nos ennemis*» (Psaumes 60:14).

D'après le Larousse, **LE MARKETING** est un terme issu de l'américain «market», c'est-à-dire «marché», et il se rapporte aux techniques de commercialisation. Il s'agit plus précisément de l'ensemble des actions qui ont pour objet de connaître, de prévoir et éventuellement, de stimuler les besoins des consommateurs à l'égard des biens et des services et d'adapter la production et la commercialisation aux besoins ainsi précisés. Le marketing est aussi un service d'une entreprise chargée de cette activité.

Le marketing (parfois traduit «mercatique» en français) est donc une discipline du management qui cherche à déterminer les offres de biens, de services ou d'idées en fonction des attitudes et des motivations des consommateurs, du public ou de la société en général.

Le marketing naît en réaction à la pensée économique classique qui, au XIX^e siècle, était incapable de résoudre les



problèmes provoqués par la rapide croissance de l'économie. Les premières notions apparaissent au XVII^e siècle et au XVIII^e siècle en France et au Royaume-Uni. L'histoire du marketing s'inscrit dans l'histoire du management et constitue donc une discipline récente caractérisée par l'environnement et les besoins spécifiques du XX^e siècle. La crise de 1929 a particulièrement affecté cette période par l'intensification de la concurrence qui en a résulté. Le concept de marketing est né entre 1944 et 1957 de l'idée de placer le consommateur au centre des affaires.

La stratégie du marketing vise à mettre l'entreprise, en l'occurrence l'église de «l'homme de Dieu», en adéquation avec les exigences implicites ou explicites du marché sur lequel elle agit. Les techniques du marketing se fondent sur l'étude du comportement du chrétien consommateur.

Les bases de la stratégie du marketing sont de découvrir les besoins des consommateurs potentiels et de définir les produits et les services. La politique de communication, la publicité, la promotion et l'organisation de la vente des produits n'est quant à elle que la partie la plus visible du marketing auprès du grand public. Le marketing opérationnel par souci de simplification est segmenté en quatre principaux domaines appelés marketing mix.

- **Le produit** : il est ici question de Jésus-Christ. Pour beaucoup de pasteurs, Jésus-Christ notre Seigneur est un produit qui doit se vendre à tout prix. Cela est particulièrement vrai lors de la fête de Noël où on ne se limite pas au produit lui-même. On inclut les éléments suivants : l'emballage (l'apparence), le conditionnement, le design, les normes qu'il respecte, les labels, l'image de marque (la dénomination), le cycle de vie du produit, la gamme du produit... Des images de Jésus-Christ, tasses de thé, mouchoirs, crucifix, tableaux, huiles d'onction, eau du

Jourdain, guérisons, miracles, formations bibliques, voilà les dérivés du produit Jésus.

- **Le prix** : tout est presque payant (écoles bibliques, séminaires, prières, etc.). Il faut être riche pour fréquenter certaines églises aujourd'hui, car les prestations sont coûteuses. Quel décalage avec le Seigneur qui nous demande de prêcher gratuitement l'évangile (Matthieu 10:4-8) !

- **La distribution** : il y a tout un réseau bien organisé pour la distribution des produits.

- **La publicité** : la promotion du ministère au travers des sites internet, photos, affiches publicitaires et autres supports car il faut absolument vendre. On a bien compris que la meilleure manière de capter l'attention des éventuels clients c'est la publicité. Aussi, il est de plus en plus courant que des églises-entreprises à l'américaine utilisent de pressions psychologiques et de la communication tapageuse pour vendre leurs produits.

Le principal but des messages publicitaires est avant tout de créer des besoins inexistants qui deviendront par la suite indispensables. L'église entreprise est l'objet premier du message publicitaire. Pour attirer les clients, elle utilise des superlatifs : «grand», «bishop», «miracles», «impact», «argent». Elle a aussi recours à d'immenses affiches à la gloire des orateurs impeccablement habillés et maquillés. Pour ne pas faire fuir les éventuels acheteurs, elle a banni les mots «enfer», «repentance», «péché», «jugement dernier». Les clients doivent être à l'aise, dorlotés et caressés dans le sens du poil sinon ils n'investiront pas dans la PME.

Remarquez que le but du marketing est des découvrir les besoins du consommateur et de les satisfaire. La Bible dit : *«Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine*

doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables» (2 Timothée 4:3-4).

Cela tombe sous le sens : comme des milliers de chrétiens ont la démangeaison d'entendre de belles choses, plusieurs pasteurs utilisent le marketing pour découvrir leurs désirs et les satisfaire. C'est pourquoi beaucoup de pasteurs mettent aujourd'hui l'accent sur les moyens qu'il faut utiliser pour soutirer de l'argent aux hommes qu'ils dirigent plutôt que sur le royaume de Dieu. Ils sont prêts à toutes sortes de compromissions pour répondre aux besoins pressants de leurs fidèles qui sont de grands et friands consommateurs du sermon pastoral dans lequel ils investissent tous leurs biens.

Comme nous l'avons vu, le «marketing» signifie marché en anglais. Or l'Eglise du Seigneur n'a rien avoir avec le marché, c'est l'assemblée des saints. De même que le temple de Dieu était devenu une caverne des voleurs, plusieurs pasteurs ont transformés les églises en véritables boutiques pour vendre leurs idées.

«La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. Il trouva dans le temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de pigeons, et les changeurs assis. Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il dispersa la monnaie des changeurs, et renversa les tables ; et il dit aux vendeurs de pigeons : Otez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison me dévore» Jean 2:13-17.

3) MAMMON : LE SEUL DIEU DE L'ÉGLISE PME

«Mammon» signifie «richesse». Selon le Seigneur Jésus-Christ, Mammon est le maître de certaines personnes qui



prétendent servir Dieu. Les inquiétudes par rapport au manger, au boire, aux vêtements et au lendemain, sont les signes de l'emprise de cet esprit.

*«Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel, ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ? Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Considérez comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent ; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ? Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine»
Matthieu 6:24-34.*

«Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes



dans bien des tourments. Pour toi, homme de Dieu, fais ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur» 1 Timothée 6:8-11.

Les apôtres furent très étonnés lorsque le Seigneur leur a dit qu'il était plus facile à un chameau d'entrer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu (Marc 10:23-27). En effet, selon Deutéronome 28, la richesse matérielle était le signe de la bénédiction divine. Or sous la grâce, la véritable richesse est spirituelle. Le Seigneur veut que ses enfants, surtout ceux qui travaillent à plein temps dans son œuvre, aient foi en lui.

a) La doctrine de Balaam

Pour mieux comprendre l'amour de l'argent qui anime certains pasteurs, il nous faut dépeindre l'apostasie survenue dans l'église de Pergame qui ne saurait mieux démontrer les conséquences dramatiques du mélange. *«Mais j'ai quelques choses contre toi, c'est que tu as là des gens qui tiennent la doctrine de Balaam, lequel enseignait à Balak à jeter une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des choses sacrifiées aux idoles et qu'ils commissent la fornication» Apocalypse 2:14.*

Balaam veut dire «celui qui dévore». Le Nouveau Testament révèle une progression dans le degré de culpabilité de Balaam. Tout d'abord, il voulut fléchir la volonté divine, pourtant formelle, en s'efforçant d'obtenir un oui, alors que Dieu avait dit non. Il avait ainsi frayé le chemin à tous les détracteurs de la vérité qui, aujourd'hui encore, se méprennent quant aux décrets du Tout-Puissant. C'est ce que l'on appelle la voie de Balaam.

Ensuite, le «devin» s'en alla «chercher des enchantements» et fit appel aux puissances des ténèbres pour entraver la marche



conquérante d'Israël. Il s'assujettit délibérément aux forces du mal, chose que Dieu interdit formellement. C'est ce que l'Écriture nomme l'égarement de Balaam.

En désespoir de cause, le devin eut recours à un stratagème précisément mentionné dans ce passage d'Apocalypse 2:14 l'enseignement ou la doctrine de Balaam. C'est comme si, dans son perfide conseil à Balak, roi de Moab, le faux prophète avait proposé : «Puisque tu ne peux pas vaincre Israël par l'occultisme, essaie de le détruire de l'intérieur. Au combat, Israël est vainqueur car son Dieu le protège. Mais s'il désobéit aux consignes morales de son Dieu, il encourra directement son jugement ; il en résultera un nombre de victimes beaucoup plus élevé que sur un champ de bataille». Le roi Balak organisa alors une fête où il envoya des jeunes filles de Moab pour séduire les jeunes Israélites en les invitant à leurs danses et à leurs sacrifices.

«Or, Israël demeurait à Sittim ; et le peuple commença à se livrer à la fornication avec les filles de Moab. Elles convièrent le peuple aux sacrifices de leurs dieux ; et le peuple mangea, et se prosterna devant leurs dieux. Et Israël s'attacha à Baal-Peor ; et la colère de l'Éternel s'enflamma contre Israël» Nombres 25:1-3.

Ainsi Israël fut-il conduit à faire des sacrifices aux démons. Ce fut la pierre d'achoppement qui fit trébucher Israël sous l'Ancienne Alliance, et qui fait tomber encore si souvent le peuple de Dieu sous la Nouvelle Alliance.

La plaie de Baal-Peor fut terrible puisqu'il y eut 24 000 morts. Mais la plaie évoquée par la lettre à l'église de Pergame est plus meurtrière encore : d'innombrables vies ayant fait profession de foi ont été séduites par la débauche spirituelle, neutralisées par le mélange et paralysées par le compromis. Ces âmes sont tombées et tomberont encore dans l'endurcissement du cœur. Quant à Balaam, son égarement ne lui apporta aucun profit, bien au contraire, il fut frappé par l'épée des israélites (Josué 13:22).

b) La Simonie

La simonie est une doctrine qui a pour base Mammon, le dieu de l'argent. Simon le magicien avait proposé de l'argent à Pierre pour avoir la puissance de l'Esprit (Actes 8:18-24). De même, certains leaders chrétiens demandent aux fidèles de leurs assemblées de l'argent en échange de leurs prières en inventant toutes sortes de choses que la Bible ne mentionne pas : offrandes du prophète, du bélier, de l'agneau, du bouc ou encore une offrande pour construire un autel.

Je peux citer pour exemple cette femme qui m'a raconté qu'après avoir expliqué à deux pasteurs ses problèmes spirituels, ceux-ci lui ont réclamé une grosse somme d'argent qui devait servir à lui bâtir un autel censé l'aider à retrouver ses dons spirituels. Un frère m'a expliqué que, dans son église, avant de passer à la délivrance, il fallait payer 300 Euros ! Quelle tristesse de voir des hommes et des femmes qui cherchent le Seigneur de tout leur cœur se faire avoir par ces charlatans.

D'autres dirigeants se mettent devant le peuple pour recueillir les dîmes en imposant les mains à chaque donateur. Une fois l'argent récupéré, ils repartent chez eux avec leur butin, en prétendant qu'en tant que sacrificateurs, il leur revient de droit. Ils oublient juste que les sacrificateurs dans l'Ancienne Alliance prenaient la dîme de la dîme des Lévites et non les dîmes du peuple (Nombres 1:25-31).

Beaucoup de responsables d'assemblées perdent leur ministère à cause de Mammon. *«Nul ne peut servir deux maîtres ; car, où il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon»* Matthieu 6:24.

Malheureusement, ces hommes préfèrent servir Mammon plutôt que Dieu en utilisant leurs talents pour s'enrichir sur le dos des chrétiens. Judas trahit Jésus à cause de sa cupidité, de même ces hommes trahissent la vérité à cause de leur appât du gain. Certains pasteurs à qui j'ai partagé le message d'après lequel la dîme n'existe pas sous la Nouvelle Alliance, ont reconnu que c'était la vérité mais ils refusent néanmoins de l'enseigner dans leurs assemblées car, disent-ils, «Il faut laisser le peuple dans la loi et l'ignorance» ! D'autres ont peur de ne plus avoir de quoi vivre alors que cet enseignement amène justement les chrétiens à soutenir davantage l'œuvre de Dieu. *«Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux ; et quelques-uns en étant possédés, se sont détournés de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans les plus grandes douleurs»* 1 Timothée 6:10.

Je dois préciser qu'il m'a été donné d'entendre de nombreuses personnes relatant ce type de problèmes, et particulièrement ceux relatifs à la dîme. Des pasteurs, m'a-t-on expliqué, forcent les brebis à verser leurs dîmes, allant jusqu'à les menacer d'une interdiction d'exercer leur ministère dans leurs assemblées.

D'autres tiennent des cahiers de collecte, ou encore distribuent généreusement des enveloppes personnalisées avec le nom et le prénom du donateur pré imprimé. Cette technique permet d'exercer un contrôle sur les fidèles de l'assemblée et de garnir à coup sûr les poches du prédicateur. Les chrétiens qui ont vécu de telles expériences affichent un visage aigri et restent sous la condamnation.

Ce type de procédé n'est pas biblique. Ces dirigeants choisissent allègrement d'oublier ce que Matthieu 6:1, 3-4 nous rappelle, à savoir : *«Prenez garde de ne pas faire votre aumône devant les hommes, afin d'en être vus ; autrement vous n'en aurez point de récompense de votre Père qui est aux cieux (...) Mais quand*

tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite ; afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra publiquement».

Il est commun de constater que des prétendus serviteurs de Dieu prêchent cette doctrine de Balaam. Mais comprenez que son succès ne change et ne changera jamais le fait qu'elle reste une abomination aux yeux de Dieu. En effet, demander de l'argent en échange d'une prière n'est pas biblique, car il est écrit «... vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement» (Matthieu 10:8) !

De la même façon, la vente de mouchoirs appartenant à des prédicateurs (fait observé aux États-Unis), ne doit pas être acceptée. Seul Jésus guérit, nul mouchoir n'a ce pouvoir. Rappelons que le cas des malades qui furent guéris au contact de l'une des étoffes que Paul avait touchée reste un fait isolé (Actes 19:11-12) et, de toute façon, ce tissu n'avait pas été vendu. Paul n'en faisait pas une doctrine ; Dieu a utilisé ce mode de guérison de façon ponctuelle. Lors que les chrétiens acceptent de tels agissements, ils cessent de faire confiance à Dieu et commencent à vénérer l'homme et les objets. Ceci est tout simplement de l'idolâtrie.

Loin de mettre l'accent sur le péché, la doctrine de Balaam met au premier plan Mammon. Et tout comme Balaam fut séduit, beaucoup d'hommes de Dieu en Afrique, qui côtoient les présidents, se laissent corrompre au point de ne plus prêcher la vérité à ces hauts fonctionnaires par amour des honneurs, des titres et des acclamations.

4) L'ESPRIT DE CONTRÔLE ET DE MANIPULATION

Voici un extrait d'un document que l'on nous a transmis et qui révèle l'esprit de contrôle qui dirige beaucoup d'églises. Ceci

n'est rien d'autre que de la sorcellerie. Il s'agit d'une charte, ou plutôt d'un pacte, que le fidèle de l'assemblée en question doit signer. Cela se passe de commentaires...

«Je m'engage à être fidèle et loyal à mon homme de Dieu selon ses critères, je m'engage à suivre et à servir la vision que Dieu lui a donnée et à travailler pour son accomplissement.

Je m'engage à soutenir et servir en toutes choses le pasteur de l'église et ses autres responsables hiérarchiques dans les bons moments et dans les moments les plus délicats où il y aurait des conflits, des difficultés, de la persécution, etc....

Je m'engage à servir les intérêts et la vision de l'Eglise C. et à ne rien faire pour mon bénéfice personnel.

Je m'engage à me dédier uniquement et exclusivement à la vision de l'Eglise C. et de tous ses ministères, de tout mon cœur, de toute mon âme, de toute ma pensée et de toutes mes forces.

Je m'engage à ne faire ou commencer aucune autre œuvre en dehors de l'Eglise C.

Je m'engage à ne pas travailler pour une autre église, association ou groupe chrétien en dehors des activités de l'Eglise C.

Je m'engage à représenter fidèlement l'esprit et le message de l'Eglise C.

Je m'engage à ne pas fréquenter ou à être présent dans aucune autre réunion ou église chrétienne en dehors de l'Eglise C.

Je m'engage à honorer, respecter et suivre les directives de mes responsables (...). Je m'engage à les suivre sans résistance, rébellion ou contradiction.

Je m'engage à m'investir sur le long terme. Je déclare n'avoir aucun autre plan ou but pour ma vie que de travailler pour l'accomplissement de la vision de l'Eglise C.

Je m'engage à être responsable de département de l'Eglise C. sur une longue période, jusqu'à la fin de ma vie.

Je m'engage à prendre mes vacances et à organiser mon temps en fonction des besoins de l'église et à respecter et suivre ses priorités et modes d'opérer.

***Je m'engage à être présent à toutes les réunions de l'église (...).
Je m'engage à ne pas m'absenter plus de deux dimanches de suite, et à être présent dans l'église lors des fêtes de Pâques, Noël et de nouvelle année».***

Derrière ce type de contrat nous pouvons facilement discerner l'esprit de nicolaïsme.

a) Le nicolaïsme

Au 4^{ème} siècle ap. J-C, les évêques ont accaparé le pouvoir temporel. Abusant de leurs fonctions ecclésiastiques, ils ont exercé une autorité despotique qui, pendant plus de seize siècles n'a cessé d'envenimer les relations entre les peuples. De plus, les mystérieuses pratiques des mages babyloniens qui avaient trouvé refuge à Pergame se sont progressivement imposées à toute la chrétienté. En effet, dès le IV^{ème} siècle, de nombreux éléments qui échappaient à la compréhension des fidèles ont été incorporés, de façon imperceptible à un culte traditionnel qui se targuait, à tort, d'être évangélique.

Cet esprit s'est bien infiltré dans certaines églises sous la forme de l'esprit des Nicolaïtes ou le nicolaïsme. Le pasteur chef d'entreprise en voulant tout contrôler, finit forcément par être habité de cet esprit.

«Nicolaïte» veut dire «celui qui domine». Certains pères de l'Eglise pensaient qu'il s'agissait des disciples de Nicolas d'Antioche, l'un des sept diacres de l'Eglise primitive. Pour Irénée, évêque de Lyon (II^{ème} siècle ap. J-C), les Nicolaïtes étaient des gnostiques. À peu près à la même époque, Tertullien, évêque de Carthage (160-240 ap. J-C) accusait les Nicolaïtes de prêcher la luxure mais ne semblait pas avoir de connaissance directe de leur doctrine. Il se contentait de les rapprocher des Cainites, qui



prêchaient un Dieu rédempteur opposé au Dieu créateur, et réhabilitèrent le personnage de Caïn, considéré comme persécuté par ce dernier.

Clément d'Alexandrie (150-220 ap. J-C), évêque d'Alexandrie) décrivait les Nicolaïtes comme des «boucs lascifs» adeptes de la mise en commun des femmes. Il raconta que Nicolas était marié à une très belle femme, dont il était extrêmement jaloux. Comme les apôtres le lui reprochaient, Nicolas aurait amené sa femme devant la communauté et l'aurait offerte à qui la voulait. Clément précisa que Nicolas mena par la suite une vie d'ascète, de même que ses enfants. Les Nicolaïtes sont donc dans l'erreur quand ils interprètent sa maxime «il faut mésuser la chair» comme une incitation à la débauche, et non à l'ascèse.

Une autre interprétation explique le mot «Nicolaïte» d'après son étymologie, «nikao» : dominateur et «laos» : peuple, ce qui signifie littéralement : «le conquérant ou dominateur du peuple». Les chrétiens sont de plus en plus la proie de certains pasteurs, animés de l'esprit des Nicolaïtes, qui se croient tout permis. Ces soi-disant hommes de Dieu manipulent les chrétiens et les dépouillent financièrement. Ils pensent que le ministère leur confère une position (alors que la Bible enseigne qu'il s'agit d'une fonction) qui leur donne le droit de se comporter en chefs d'entreprise et d'asservir le peuple de Dieu. En effet, la doctrine des Nicolaïtes est basée sur la domination, la manipulation, les menaces de mort et de malédiction à l'encontre de toute personne qui refuse de se plier à la volonté du pasteur chef d'entreprise. Cette doctrine crée un fossé entre les dirigeants (apôtres, prophètes, docteurs, pasteurs et évangélistes) et le peuple. Ceci est une abomination.

L'apôtre Pierre mettait justement en garde les anciens qui dirigeaient le peuple de Dieu contre ce genre de pratiques.



«Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée: paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau» 1 Pierre 5:1-3.

Cette doctrine est à la base d'une mauvaise compréhension du ministère, elle crée un vrai fossé entre les dirigeants (pasteurs, prophètes, docteurs, évangélistes, apôtres) et les fidèles. La persistance du concept d'une prêtrise séparée a été essentielle au maintien d'une structure hiérarchisée dans beaucoup d'églises. Et nous avons vu que le mot «hiérarchisé» vient du mot grec «hierus», qui signifie prêtre. Si l'idée d'une prêtrise séparée était abandonnée, cela modifierait fondamentalement les structures hiérarchiques de bien des églises, qui s'appuient exclusivement sur une autorité terrestre. Étonnamment, certaines églises déclarent cependant croire au sacerdoce de tous les croyants, en plus d'une prêtrise séparée.

Comme ces deux concepts sont opposés, ce genre de déclaration demeure purement théorique et ne trouve aucune expression pratique. Dans les faits, beaucoup de pasteurs font une distinction entre les «simples chrétiens» (les frères et sœurs de l'assemblée) et les ministres de la Parole. Cette distinction constitue une description non biblique de la position dans l'Église, et dénote une attitude de supériorité de la part des pasteurs. Contrairement à cela, le Nouveau Testament enseigne que tous les chrétiens, y compris les apôtres, les pasteurs... sont frères et sœurs en Christ.

Parce que beaucoup d'églises donnent un statut professionnel au clergé, cette pratique fait du service religieux

une profession. Ainsi, les «professionnels de la religion» s'opposent aux «laïcs».

Les Nicolaïtes se considèrent comme supérieurs aux autres, ils croient avoir le monopole de la Parole, de l'onction et des dons spirituels. Pourtant, la Bible enseigne que tous les chrétiens sont ministres et égaux devant Dieu.

Un grand nombre d'églises sont impuissantes à cause de cette doctrine qui fait que tout est centralisé sur un homme, qui seul a le droit de prêcher, de baptiser, de bénir les mariages, d'enterrer les morts, de prier pour les malades, de pratiquer la délivrance, etc. Ainsi les chrétiens se sont-ils entièrement déchargés sur leurs pasteurs, délaissant la pratique des dons spirituels ou l'expression des talents que Dieu leur a donnés. Il n'est pas biblique qu'un pasteur soit le seul à apporter la Parole de Dieu dans l'assemblée des saints car chacun doit mettre au service des autres les dons qu'il a reçus de Dieu (1 Pierre 4:10).

b) Peut-on perdre le salut en quittant une église locale ?

Des milliers de chrétiens aimeraient quitter le système religieux dans lequel ils sont emprisonnés mais ils n'osent pas le faire de peur d'être maudits et de perdre leur salut. En effet, beaucoup de pasteurs, véritables chefs de PME (Petites et Moyennes Entreprises), disent que l'on s'expose à perdre le salut si on abandonne leur église. D'ailleurs, ils n'hésitent pas à condamner les chrétiens qui auraient l'audace de les quitter. Selon eux, les enfants de Dieu sont censés bénéficier de leur couverture spirituelle pour être protégés des dangers du dehors. Ainsi, renoncer à une organisation religieuse, une dénomination ou une assemblée locale est synonyme de damnation !

Une fois de plus, Cyprien de Carthage est le père de cette hérésie comme le confirme sa lettre qui traite de l'unité de

l'Église. «Si un homme est séparé de l'Église, évitez-le, fuyez-le. C'est un pervers, un pécheur, condamné par sa propre conduite. Eh quoi! Il s'imagine être avec le Christ, celui qui agit contre les prêtres du Christ, qui se sépare de l'assemblée du clergé et du peuple du Christ? Armé contre l'Église, il combat l'institution de Dieu. Ennemi de l'autel et du divin sacrifice, perfide envers la foi, sacrilège envers la religion, serviteur désobéissant, fils impie, frère révolté, il méprise les évêques de Dieu, il abandonne ses prêtres et il dresse un autel étranger; il fait monter vers le Ciel une prière sacrilège, il profane par un sacrifice menteur la sainteté de l'hostie divine. Il ne sait donc pas que ceux qui s'élèvent contre l'ordre divin sont punis de leur audacieuse témérité? Coré, Dathan et Abiron, révoltés contre Aaron et Moïse, avaient voulu s'attribuer l'honneur d'offrir à Dieu des sacrifices».

Certains pasteurs ont recours au même type d'intimidation en s'appuyant sur Hébreux 10:25 pour enfermer les chrétiens dans leur système : *«N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour».*

En étudiant de près ce passage, nous remarquons que l'auteur n'interdit jamais aux chrétiens de quitter une assemblée paganisée où le péché est toléré, mais il nous demande plutôt de ne pas abandonner la communion fraternelle car elle est indispensable pour notre croissance spirituelle comme le confirme d'ailleurs le verset 24 : *«Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à l'amour et aux bonnes œuvres».*

Un chrétien peut donc quitter une assemblée locale à cause du péché pour rejoindre une autre où Christ est réellement élevé. En effet, 2 Corinthiens 6:14-18 nous dit très clairement qu'il n'y a aucun rapport entre la lumière et les ténèbres.

Selon Hébreux 10:24, les réunions d'église ont pour objectif d'exciter les chrétiens à l'amour pour Dieu, à la saine doctrine et aux bonnes œuvres (Éphésiens 2:10 ; Apocalypse 19:7-8).



Si une assemblée locale ne vous encourage pas à l'exercice de l'amour, de la vérité et des bonnes œuvres (sanctification, crainte de Dieu, justice...), vous pouvez la quitter. Les réunions d'église sont prévues pour que les chrétiens se perfectionnent les uns les autres et non pour qu'ils s'empirent.

«En donnant cet avertissement, ce que je ne loue point, c'est que vous vous assemblez, non pour devenir meilleurs, mais pour devenir pires» 1 Corinthiens 11:17.

Si comme beaucoup, vous avez quitté une église locale à cause du péché qui y régnait, ne restez pas sans la communion fraternelle, même si vous avez été déçus par le passé, car nous sommes dans un corps qui est composé de plusieurs membres. Priez Dieu pour qu'il vous dirige vers des frères et sœurs qui vivent dans la sanctification afin de partager la Parole ensemble (1 Corinthiens 12).

Toujours dans le même ordre d'idées, plusieurs pasteurs refusent de reconnaître les personnes que le Seigneur appelle pour son œuvre. Comme les pharisiens, ils refusent d'écouter ceux qui ne sortent pas de leurs écoles théologiques, c'est-à-dire de leur moule religieux. A peine ont-ils rencontré un jeune ministère suscité par Dieu qu'ils lui posent aussitôt les questions suivantes : «De quelle école-viens-tu ? Qui t'a ordonné dans le ministère ?».

Cyprien de Carthage tenait les mêmes propos au III^{ème} siècle après Jésus-Christ au sujet des personnes que le Seigneur avait suscité pour interpeler l'Eglise sur son laxisme. *Ces chefs de secte se placent d'eux-mêmes et sans l'ordre divin à la tête de leurs concitoyens ; ils s'emparent du pouvoir, sans s'inquiéter de l'ordination qui le donne; ils prennent le titre d'évêques, sans que personne leur confère l'épiscopat».*

Pour Cyprien de Carthage et ses successeurs actuels, c'est l'ordination (pratique totalement étrangère au Nouveau Testament) qui confère au pasteur l'autorité pour exercer son ministère. Selon eux, il faut être parrainé par un ministère reconnu dans le monde religieux pour avoir de l'impact et un minimum de considération (Jean 5:44).

c) Les cellules de maison pyramidales

Tous les moyens sont bons pour continuer à régenter la vie des enfants de Dieu d'une main de fer. Aussi, pour contrôler les chrétiens, de plus en plus de pasteurs ont recours à des cellules de maison à la tête desquelles ils ont placé des responsables, lesquels sont subordonnés à d'autres responsables qui sont soumis au pouvoir pastoral.

Ces cellules de maison dépendent de «l'église-mère» et sont toutes tenues de prêcher un message uniforme, préalablement préparé par le clergé dirigeant. Dans ces conditions, la liberté de l'Esprit qui est censé être à l'œuvre dans les cellules de maison est sacrifiée au profit de la logique de croissance numérique de l'église-mère. Ces cellules de maison n'ont pas le droit de se réunir le dimanche et toutes les offrandes qu'elles perçoivent sont au bénéfice de l'église-mère.

Les membres de ces cellules sont traités comme de la marchandise, ils ne sont que des numéros, généralement listés et répertoriés (nom, prénom, adresse, métier, situation de famille, etc.). Il n'est pas rare que les responsables de ces cellules subissent des pressions morales car ils doivent faire du chiffre, et pour cela ils doivent former des adeptes et non des disciples. L'accent est mis sur la quantité et non sur la qualité. Ils ont l'obligation d'inculquer aux membres la vision de l'église-mère, plus précisément celle du pasteur, qui n'est accessible qu'au travers d'intermédiaires parfois appelés «mentors».



CHAPITRE 3

LA FONCTION PASTORALE A LA LUMIÈRE DES ÉCRITURES

Pour comprendre la fonction pastorale, nous devons étudier le Pasteur des pasteurs? c'est-à-dire Jésus, le Messie. Tout ministère pastoral doit refléter la vie et le ministère du Seigneur Jésus car? en étudiant Christ dans son ministère pastoral, nous serons en mesure de comprendre ce que ce dernier attend des pasteurs.

1) LA FONCTION PASTORALE BIBLIQUE

a) Jésus, le bon berger

«Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes»
1 Pierre 2:25.

Dans ce passage, Jésus le Messie est présenté comme le Pasteur et le Gardien (du grec *episcopos* : surveillant, évêque) par excellence de nos âmes. Le Seigneur veille sur nos âmes nuit et jour. C'est sous sa couverture spirituelle que nous devons être et non sous la couverture spirituelle d'un homme.

Au chapitre 10 du livre de Jean, le Seigneur Jésus se définit comme le Bon Berger que l'on retrouve notamment dans le Psaume 23 :

«En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui n'entre point par la porte dans la bergerie des brebis, mais y monte par ailleurs, est un larron et un voleur.

Mais celui qui entre par la porte, est le berger des brebis. Le portier ouvre à celui-là, et les brebis entendent sa voix, et il appelle ses propres brebis par leur nom, et les mène dehors. Et quand il a mis ses brebis dehors, il va devant elles, et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Mais elles ne suivront point un étranger, au contraire, elles le fuiront ; parce qu'elles ne connaissent point la voix des étrangers. Jésus leur dit cette parabole, mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disait. Jésus donc leur dit encore : en vérité, en vérité je vous dis, que je suis la Porte {par où entrent} les brebis.

Tout autant qu'il en est venu avant moi, sont des larrons et des voleurs ; mais les brebis ne les ont point écoutés. Je suis la Porte : si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé, et il entrera et sortira, et il trouvera de la pâture. Le larron ne vient que pour dérober, et pour tuer et détruire ; je suis venu afin qu'elles aient la vie, et qu'elles l'aient même en abondance. Je suis le bon berger : le bon berger met sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, et celui qui n'est point berger, à qui n'appartiennent point les brebis, voyant venir le loup, abandonne les brebis, et s'enfuit ; et le loup ravit et disperse les brebis. Ainsi le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se soucie point des brebis. Je suis le bon berger, et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent. Comme le Père me connaît, je connais aussi le Père, et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie ; et il me les faut aussi amener, et elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, {et} un seul berger» Jean 10 :1-16.

A la lumière de ce passage, nous pouvons définir la fonction pastorale de la manière suivante :

- Le pasteur donne sa vie pour les autres : «C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs» (Matthieu 20:25).

Combien de pasteurs aujourd'hui sont capables de donner

leur vie pour leurs frères et sœurs dans la foi alors que certains ont déjà du mal à partager leurs biens avec leurs collaborateurs ? La véritable fonction pastorale consiste au service envers les frères et sœurs et non le contraire. Un vrai pasteur sert les autres, il n'aime pas être servi comme un roi. Il ne dit pas aux autres de faire les choses, mais il les fait et les autres l'imitent.

- **Le pasteur connaît ses brebis** : le berger à une relation personnelle avec chaque brebis. Cette relation n'est pas professionnelle, mais familiale et amicale.

- **Le pasteur nourrit les brebis** : le Seigneur prenait soin de chaque brebis. Il les nourrissait quand elles avaient faim. Le bon berger cherche avant tout un pâturage pour ses brebis, contrairement à ce que l'on voit aujourd'hui où des bergers mettent la pression sur les brebis pour avoir de la nourriture (Jean 6).

- **Le pasteur défend les brebis contre loups ravisseurs** (Jean 18 :8-9), un bon berger est toujours prêt à mourir pour protéger les brebis qui sont sous sa responsabilité.

- *Le pasteur pâit les brebis* : «*Fils de l'homme, prophétise contre les pasteurs d'Israël ! Prophétise, et dis leur, aux pasteurs : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Malheur aux pasteurs d'Israël, qui se paissaient eux-mêmes ! Les pasteurs ne devaient-ils pas pâitre le troupeau ?*» (Ezéchiel 34:2).

«*Fils de l'homme, prophétise contre les pasteurs d'Israël ! Prophétise, et dis leur, aux pasteurs : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Malheur aux pasteurs d'Israël, qui se paissaient eux-mêmes ! Les pasteurs ne devaient-ils pas pâitre le troupeau ? Vous avez mangé la graisse, vous vous êtes vêtus avec la laine, vous avez tué ce qui était gras, vous n'avez point fait pâitre les brebis. Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles, guéri celle qui était malade, pansé celle qui était blessée ; vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait,*

cherché celle qui était perdue ; mais vous les avez dominées avec violence et avec dureté. Elles se sont dispersées, parce qu'elles n'avaient point de pasteur ; elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, elles se sont dispersées.

Mon troupeau est errant sur toutes les montagnes et sur toutes les collines élevées, mon troupeau est dispersé sur toute la face du pays ; nul n'en prend souci, nul ne le cherche. C'est pourquoi, pasteurs, écoutez la parole de l'Eternel ! Je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Eternel, parce que mes brebis sont au pillage et qu'elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, faute de pasteur, parce que mes pasteurs ne prenaient aucun souci de mes brebis, qu'ils se paissaient eux-mêmes, et ne faisaient point paître mes brebis, à cause de cela, pasteurs, écoutez la parole de l'Eternel ! Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici, j'en veux aux pasteurs ! Je reprendrai mes brebis d'entre leurs mains, je ne les laisserai plus paître mes brebis, et ils ne se paîtront plus eux-mêmes ; je délivrerai mes brebis de leur bouche, et elles ne seront plus pour eux une proie»
Ezéchiel 34:1-10.

Dans ce passage où Dieu réprimande très sévèrement les mauvais pasteurs, il ressort plusieurs sortes de brebis : les blessées, les malades, les perdues, les faibles et les égarées (Ezéchiel 34:4). Le pasteur chef d'entreprise ne se soucie pas de l'état spirituel des brebis alors que cela devrait être sa préoccupation majeure. Il est important de savoir que ce sont les pasteurs qui cherchent les pâturages pour les brebis, c'est-à-dire leur nourriture (Psaumes 23). Or de nos jours, ce sont les bergers qui cherchent à être engraisés par et des brebis. Ils feraient mieux de prêter attention à Ezéchiel 34 qui dénonce le pasteur qui exige à tout prix un salaire.

b) Le pasteur est l'un des ministères d'Éphésiens 4

Le Nouveau Testament fait mention de cinq ministères donnés par Dieu pour l'édification et l'équipement du corps du



Christ. Ils sont établis pour conduire le peuple de Dieu et sont répertoriés dans l'épître aux Ephésiens.

En Ephésiens 4:11 nous pouvons relever cinq ministères qui sont établis par Christ pour aider les nouveaux-nés dans le Seigneur à accomplir un service dans les églises locales. Ces ministères doivent être exercés pour équiper les saints afin que ceux-ci répondent à leur tour à l'appel de Dieu. Ils ont pour rôle de les encourager dans l'exercice des dons spirituels (Romains 1:11 et 2 Timothée 1:6), de leur apporter la connaissance biblique (Galates 4:19) et de les reconnaître dans leurs appels respectifs (Tite 1:5). Il est à noter que tous les chrétiens sont appelés à se prodiguer des soins pastoraux (1 Corinthiens 12:25). Il est à noter que la fonction pastorale est une fonction d'équipement des saints parmi les autres. Le pasteur n'est pas un professionnel diplômé en théologie qui reçoit un salaire chaque mois et qui finira un jour par prendre sa retraite. La fonction pastorale ne doit pas être assimilée à une carrière professionnelle car c'est un appel de Dieu. Et pourtant c'est le cas dans beaucoup d'églises. C'est pourquoi beaucoup de pasteurs empêchent les chrétiens de s'épanouir dans leur appel par peur de la concurrence et l'inquiétude du lendemain.

«Celui qui est descendu, c'est aussi celui qui est monté au dessus de tous les cieux afin de remplir l'univers entier. C'est aussi lui qui a établi les uns apôtres, les autres prophètes, les autres évangélistes, et les autres pasteurs et docteurs. Il a fait don de ces hommes pour que ceux qui appartiennent à Dieu soient rendus aptes à accomplir leur service en vue de la construction du corps de Christ.» Ephésiens 4:10-12.

Le mot grec traduit par «perfectionnement», tel qu'il se trouve dans Ephésiens 4:12, est «katartismos» qui signifie «réparer le dommage trouvé dans les cœurs des nouveaux



convertis, qui est causé par le péché», **«préparer et équiper»**, ou encore «complément de fourniture, équipement en connaissance». Malheureusement, la fonction pastorale qu'on nous présente actuellement ne permet pas aux chrétiens de se perfectionner mais les étouffe, les inhibe, les maintient dans l'immaturation et dans la dépendance la plus totale de l'homme. Cette fonction ainsi déformée bloque l'évangélisation des nations puisque au sein des églises on assiste à des guerres intestines fratricides et à la course aux titres.

Le verbe grec «kartartizô» dans Ephésiens 4:12 dérive de la racine «arô» qui signifie «lier ensemble, unir». L'adjectif «artios» désigne «ce qui est complet, uni, parfait». Le verbe «katartizô» est utilisé dans le Nouveau Testament pour «raccommoder», «mettre en ordre, rendre complet ou parfait» (Luc 6:40 ; 2 Corinthiens 13:11), «préparer, rendre prêt pour le service» (Hébreux 13:21). Il correspond à notre conception de mise au point ou de réglage d'une machine.

Hugedé le compare au travail délicat du spécialiste à qui l'on confie une machine montée, mais qui n'est pas encore en état de marche ; son travail consiste à lui faire rendre le maximum de ses possibilités. Il y voit un verbe de métier qui implique la notion d'efficacité. Dans le monde grec profane ce nom était employé par des médecins pour parler de la réduction d'une luxation ou de l'appareillage d'une fracture. L'idée est donc celle d'amener les chrétiens en état d'accomplir leur fonction dans le Corps, de les rendre capables d'utiliser le ou les dons spirituels que chacun d'eux ont reçus en vue d'une action («eis ergon» : un travail) correspondant à son ministère («diakonias»).

«De là étant allé plus loin, il vit deux autres frères Jacques, fils de Zébédée et Jean, son frère, qui étaient dans une barque avec Zébédée, leur père, et qui réparaient leurs filets» Matthieu 4:21.



Dans ce verset, le verbe réparer est aussi «kartartzô». Remarquez que les filets étaient réparés pour être réutilisés et non pour être enfermés ou jetés quelque part. On a également recours à ce verbe pour faire mention du travail de perfectionnement des saints par les cinq ministères d'Ephésiens 4. De même que les filets étaient réparés pour être réutilisés, les chrétiens doivent être réparés, guéris, corrigés, équipés pour être utilisés par le Seigneur. Il est donc hors de question qu'on les enferme dans un bâtiment quelconque.

Les cinq ministères d'Ephésiens travaillent comme des garagistes qui réparent des véhicules accidentés ou en panne afin qu'ils soient de nouveau fonctionnels. Les vrais apôtres, prophètes, évangélistes, docteurs et pasteurs ne peuvent pas se contenter de voir les chrétiens immobiles, assis sur des chaises, sans qu'ils connaissent leurs appels et ministères respectifs.

Les cinq ministères doivent contribuer à l'édification du corps de Christ. «Edifier» vient du grec «oikodome», c'est l'«action de celui qui encourage à la croissance dans la sagesse chrétienne, la piété, la sainteté, etc.» (1 Pierre 2:4-6 ; Ephésiens 2:20-22). Édifier signifie construire. Malheureusement, au lieu de construire, beaucoup de dirigeants d'assemblées causent des divisions. Agissant comme si leur propre sang avait coulé à la croix, ils détruisent avec légèreté l'œuvre pour laquelle Christ a versé son sang précieux (Actes 20:28). Ils divisent les églises dans le but d'en créer d'autres. Pour tout cela, ils auront des comptes à rendre à Dieu.

Dieu veut que les chrétiens parviennent à :

- **L'unité de la foi.** La foi doit être fondée uniquement sur la personne de Jésus-Christ. C'est par Lui seul que nous accédons au salut (Romains 10:9-10 ; Actes 4:12).





- **La connaissance du fils de Dieu** au travers de sa Parole. Cette connaissance doit être le désir de tout enfant de Dieu.

Paul dit dans 2 Corinthiens 4:5 : *«Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous prêchons Jésus-Christ le Seigneur ; et pour nous, nous sommes vos serviteurs, à cause de Jésus».*

«Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse ; que le fort ne se glorifie pas de sa force, et que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais que celui qui se glorifie, se glorifie de ce qu'il a de l'intelligence, et qu'il me connaît, et qu'il sait que je suis l'Éternel qui exerce la miséricorde, le droit et la justice sur la terre ; car c'est en ces choses que je prends plaisir, dit l'Éternel» Jérémie 9:23-24.

«Connaissions, cherchons à connaître l'Eternel ; sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore» disait Osée (Osée 6:3 dans la version Louis Segond).

Aujourd'hui, certains serviteurs prêchent leur ministère plutôt que Christ. Leurs photographies et leurs noms figurent en première place dans le bâtiment de l'église, sur les affiches publicitaires, les invitations aux séminaires et aux concerts, les sites Internet de leurs organisations, leurs cartes de visite, etc. Or, Dieu veut qu'on connaisse son Fils de manière intime et personnelle, et que l'on ne s'attache qu'à Jésus-Christ qui bâtit son Eglise et non pas aux hommes (Osée 4:6 et Osée 6:3).

- **L'état d'homme fait et à la mesure de la stature de Christ.** C'est la position de l'homme spirituel (1 Corinthiens 2:15) qui arrive à discerner le bien du mal ; il a la pensée de Dieu ; il parvient à la mesure de la stature parfaite de Christ et il Lui ressemble.

L'objectif c'est donc la maturité spirituelle, or beaucoup de chrétiens restent encore des bébés après plusieurs années de conversion. Comprendons que Christ n'est pas pédophile pour revenir chercher une église immature.

2) LA FONCTION PASTORALE DÉFORMÉE

Le mot pasteur vient du grec «**poïmen**» qui signifie «berger». Le pasteur est donc un berger qui prend soin et qui nourrit le troupeau qui lui a été confié. Étrangement, le ministère le plus connu dans les églises issues de la Réforme est le ministère pastoral. Or, le terme pasteur n'apparaît qu'une fois dans le Nouveau Testament (Ephésiens 4:11) tandis que le ministère apostolique est cité plus de quatre-vingts fois !!! De toute évidence, il y a un problème avec toutes ces églises qui fonctionnent avec la vision pastorale. On remarque par ailleurs que la plupart de personnes qui aspirent à cette fonction passent par les échelons suivants pour y parvenir : diacre, ancien, évangéliste et enfin pasteur. Comme si cette fonction était synonyme de rente ou de promotion !

a) Le pasteur professionnel

Nous sommes en droit de nous demander qui soigne actuellement les brebis au sein des églises endormies ? Pourquoi dit-on que les chrétiens constituent la seule armée qui achève ses blessés ?

Le ministère dévolu au pasteur est fondamental pour une église influente car il garantit une bonne santé spirituelle des saints, un soutien réel dans les difficultés quotidiennes.

Dans la Bible, un pasteur a pour mission essentielle de soulager les fidèles, de les «**soigner**» dans tous les sens du terme mais il ne peut pas accomplir cette tâche sans l'aide des autres ministères. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'il est humainement impossible de faire face à un tel travail tout seul !

*«Les bergers ne devraient-ils pas faire paître les brebis ? Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient **faibles**, soigné celles qui étaient **malades**, pansé celles qui étaient **blessées** ; vous n'avez pas ramené celles qui **s'égarèrent**, cherché celles qui étaient **perdues** ; mais vous les avez dominées avec force et avec rigueur»* Ezéchiel 34:4.



D'après ce passage, il y a plusieurs sortes de brebis : les faibles, les malades, les blessées, les égarées et les perdues

Le ministère pastoral est l'un des cinq ministères cités en Ephésiens 4:11 et que Dieu a donné à son Eglise. Le pasteur doit soigner les brebis du Seigneur en profondeur, les écouter, les aimer, les faire paître, les panser, les fortifier, les ramener dans le bon chemin. Il doit exercer la fonction d'ancien au sein de l'église. Vos frères pasteurs vous soignent-ils ou vous livrent-ils au pillage (selon Ezéchiel 34) ? Errez-vous faute de bon berger, êtes-vous tondus sans cesse ? Malheureusement, beaucoup de ceux qui se disent pasteurs tondent les brebis, les pillent, les blessent, et abusent d'elles.

Je ne peux pas oublier cette vision où Dieu me disait que beaucoup de dirigeants, après avoir gagné les âmes, les amènent devant son trône pour les lui présenter. Mais au lieu de les Lui offrir véritablement, ils les considèrent comme leur victoire personnelle. Ils agissent comme si ces âmes leur appartenaient, comme s'ils étaient morts à la croix pour elles !

Oui, par intérêt personnel, ils les gardent captives et ignorantes. Ezéchiel 34 est pourtant très clair sur le sort de ces bergers. *«Parce que mes brebis sont livrées au pillage, parce que (...) mes pasteurs n'ont pris nul souci de mes brebis, mais se paissaient eux-mêmes au lieu de faire paître mes brebis ; (...) je redemanderai mes brebis de leurs mains ; je ne les laisserai plus paître mes brebis, et ils ne se paîtront plus eux-mêmes ; mais je délivrerai mes brebis de leur bouche, afin qu'elles ne leur servent plus de pâture... et elles ne seront plus une proie pour eux (...) et elles reconnaîtront que Je suis l'Eternel quand Je briserai les liens de leurs jugs et que Je les délivrerai de la main de ceux qui les asservissent.»* Ezéchiel 34:8-10 (dans la version Ostervald ou 34:27 dans la version Louis Segond Révisé, la Colombe).

Le ministère pastoral doit être remis à sa place dans l'Église afin que les saints bénéficient des soins qui vont les aider à grandir, à devenir matures et à rentrer eux aussi dans l'appel que le Seigneur leur a réservé. Le pasteur n'est en aucun cas le médiateur entre Dieu et le peuple. La Bible ne présente qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes : Jésus-Christ (1 Timothée 2:5).

Rappelons que dans la Bible (Ephésiens 4:11), le terme «pasteur» est utilisé au pluriel. Cela signifie tout simplement que les pasteurs bibliques travaillaient en équipe, c'étaient de véritables anciens qui prenaient soin de jeunes convertis et les aidaient à répondre à leur appel.

Dans de nombreux cas, non seulement les pasteurs refusent d'exercer en équipe, mais comme nous l'avons vu, ils préfèrent «consacrer» leurs épouses pasteurs afin de s'assurer du contrôle total de l'église.

Pourtant, en parcourant les Ecritures, on se rend compte qu'à la naissance d'une église, celle-ci doit être dirigée par l'Esprit qui utilisera diverses personnes sans que celles-ci portent nécessairement un titre quelconque. Ces saints n'auront qu'à s'encourager mutuellement et à persévérer dans l'enseignement des apôtres (Actes 2:40-44). Dès que l'église aura grandi spirituellement, les frères et sœurs voteront pour des hommes dont les fruits sont reconnus afin qu'ils endossent la charge d'anciens ou de pasteurs (Actes 14:23 ; Tite 1:5).

Dieu peut appeler un couple dans un ministère comme ce fut le cas pour Aquilas et Priscille (Actes 18:24-28), mais la direction d'une assemblée locale est réservée aux anciens ou à une équipe de ministères qui œuvre en étroite collaboration avec l'assemblée.



Si quelqu'un est appelé à implanter une église, selon la Bible, cette personne doit exercer un ministère apostolique complet incluant la formation de ses successeurs qui seront amenés à le remplacer. Si cette capacité lui fait défaut, qu'on recherche le soutien de véritables ministères apostoliques comme l'a fait Philippe (Actes 8:1-25).

La confusion actuelle au sein de l'Église est dramatique. Par aveuglement et entêtement, certains serviteurs n'occupent pas les places que Dieu leur a préparées. Ils s'accrochent à leurs postes et refusent de laisser les chrétiens élire un collègue d'anciens pour prendre la relève et la direction de ce qu'ils appellent «leur» assemblée. Régnant comme des rois, ils s'accaparent les églises qu'ils ont implantées sans paître réellement les brebis. A cause de cette confusion, beaucoup trop de chrétiens demeurent des «bébés spirituels» toute leur vie, et hélas, la mort spirituelle s'installe.

En effet, dans l'opinion courante, le pasteur est un professionnel de la religion qui, après avoir fait des études de théologie, a été consacré au «saint ministère». C'est pourquoi, il assume généralement seul la charge de son troupeau et joue à la fois le rôle du prêtre, du «pater familias» et du chef d'entreprise. Il n'y a qu'à faire l'expérience suivante : enlevez un pasteur d'une église locale pendant quelques jours et vous verrez alors que beaucoup de chrétiens, même après plusieurs années de conversion, seront désespérés car ils sont totalement dépendants de lui. Cette déviance a été rendue possible par la séparation entre les laïcs et le clergé, instaurée par le catholicisme romain et copiée par les assemblées évangéliques. Cette religion apostate a aussi introduit le fonctionnement monarchique épiscopal et, malheureusement, les églises issues de la réforme protestante l'ont adopté au lieu de le supprimer. Pourtant, la venue de Jésus-Christ a mis fin à la distinction séculaire entre prêtres et laïcs. Ce



clivage avait certes sa place dans l'ancienne alliance mais n'est plus d'actualité depuis la dispensation de la grâce. Aucun passage de la Bible ne permet de dire que la direction d'une assemblée doit être assumée par une seule personne quel que soit le titre qu'elle se donne.

Les églises apostoliques et primitives étaient dirigées par des équipes de ministères travaillant au milieu du peuple et avec le peuple. D'ailleurs la Bible fait mention de certaines assemblées qui n'avaient aucun conducteur physique (Actes 14).

Le pasteur est devenu aujourd'hui le «fondement» de beaucoup d'églises. Souvent, le pasteur protestant ou évangélique n'est rien d'autre que le prêtre catholique rafistolé. En effet, il remplit pratiquement le même rôle que ce dernier, cumulant dans sa journée la prédication, le soutien moral de toutes les familles de l'assemblée, la distribution de la sainte cène, les baptêmes, les visites aux malades, aux veuves et orphelins, le suivi des âmes, les cures d'âmes, la célébration des mariages, l'administration de l'église et la gestion des fonds.

En devenant la tête et le socle de l'église, la fonction du pasteur est ainsi dénaturée. Il n'est donc pas étonnant qu'il échoue dans sa mission de soigneur. D'abord parce que, par tradition, il est omniprésent et exerce un pouvoir si écrasant qu'il étouffe le sacerdoce des croyants. Ensuite, parce qu'il a toutes les chances de subir surmenage et dépression.

Ainsi, un frère, Franck A. Viola, a fait une étude très poussée sur cette question dans un ouvrage intitulé «Le christianisme paganisé». Il y expose des statistiques réalisées aux Etats-Unis sur les pasteurs.

Les extraits suivants sont assez révélateurs de la problématique des pasteurs hyperactifs :



«Le pasteur moderne non seulement endommage le peuple de Dieu, mais il s'endommage lui-même. L'office pastoral a l'habitude de gaspiller tout ce qui lui tombe entre les mains. La dépression, l'épuisement, le stress, et la dépression émotive sont terriblement élevés parmi les pasteurs. À l'heure où l'on parle, il y a plus de 500 000 pasteurs servant aux seins des églises aux États-Unis. De ce nombre, considérez les statistiques suivantes qui mettent à nu le danger mortel de l'office pastoral :

94% ressentent la pression d'avoir une famille idéale.

90% travaillent plus de 46 heures par semaine.

81% ont du temps insuffisant avec leurs conjoints.

80% croient que le ministère pastoral affecte leur famille négativement.

70% n'ont personne qu'ils considèrent comme ami intime.

70% ont l'estime de soi inférieure à celle qu'ils avaient quand ils ont débuté le ministère.

50% se sentent incapables de satisfaire les impératifs de leur travail.

80% sont découragés ou sont en traitement pour dépression.

40% souffrent d'épuisement à cause du rythme de leur programme et des objectifs irréalisables.

33% considèrent le ministère pastoral comme un risque grave pour la famille.

33% ont sérieusement songé à démissionner dans l'année.

40% des démissions pastorales sont dues à l'épuisement.

La plupart des pasteurs jonglent avec seize tâches principales à accomplir en même temps et la plupart s'effondrent sous la pression. Pour cette raison, 1 600 ministres dans toutes les dénominations à travers les États-Unis sont remerciés ou forcés de démissionner chaque mois. Au cours des vingt dernières années, la durée moyenne d'un pastorat a diminué de sept ans à seulement deux ans !».

Ces chiffres suffisent amplement pour prouver que le pasteur ne doit pas être le personnage principal dans la vie de



ses fidèles ! Il faut que l'Église rompe avec les traditions et les coutumes glanées au fil du temps car elles corrompent les enseignements laissés par le Seigneur et tuent les âmes des brebis et des pasteurs.

Malgré ces chiffres qui mettent en avant les limites, les failles et les faiblesses des pasteurs qui ne sont que des êtres humains, certains d'entre eux persistent dans leur désir d'emprise sur les brebis en leur faisant peur avec la fausse doctrine de la couverture spirituelle.

Comme certains pasteurs croient pouvoir contrôler et monopoliser tous les ministères à la fois, il faut donc réformer d'urgence l'exercice déplorable de cette fonction. L'Église aura ainsi à sa tête de véritables pasteurs qui soignent réellement les brebis comme Dieu l'exige.

b) Un pasteur est-il une autorité et une couverture spirituelle ?

Certains pasteurs ne manquent pas d'imagination pour inventer des doctrines, afin de maintenir le peuple de Dieu sous leur contrôle. L'une de ces doctrines est celle de la couverture spirituelle selon laquelle chaque chrétien doit prier pour avoir un berger, une sorte de guide dont le rôle serait de le conseiller, de l'orienter et surtout de le protéger contre Satan.

«Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes dont ils devront rendre compte ; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage» Hébreux 13:17.

Voici le verset utilisé par un grand nombre de pasteurs pour faire peur aux chrétiens et leur imposer leur doctrine de la prétendue couverture spirituelle.

Le verbe «veiller» dans ce passage est «agrupneo» en grec qui se traduit par «être attentif», «ne pas dormir» ; il s'agit ici du sommeil spirituel. Les pasteurs doivent veiller sur les frères et sœurs lors des réunions d'églises, ils doivent aussi veiller à ce que les chrétiens exercent librement leurs dons et ministères, et enfin ils doivent veiller sur la doctrine.

Le ministère pastoral prend toute sa signification lors de réunions d'églises et non en dehors. En effet, les pasteurs ne peuvent pas veiller sur les chrétiens en dehors de réunions car ils ne sont pas omniprésents. Ils peuvent et doivent certes prier pour les brebis depuis leurs maisons (Colossiens 4:12), mais ils ne les protègent pas en dehors des réunions de prière.

L'origine de la doctrine non biblique de la couverture dite spirituelle nous la devons une fois de plus à Ignace d'Antioche (35-107 ap. J-C) et Cyprien de Carthage (200-258 ap. J-C).

Cyprien enseignait que l'évêque n'avait d'autre supérieur que Dieu et que de ce fait il n'avait de comptes à rendre qu'à Dieu seul. Selon lui, quiconque se séparait de l'évêque se séparait de Dieu. Cyprien enseignait également qu'une partie du troupeau du Seigneur était affectée à un seul berger (l'évêque). L'évêque était devenu le médiateur entre Dieu et le peuple.

Ainsi, la doctrine de la couverture spirituelle veut que chaque chrétien ait un père spirituel qui est comme un guide chargé d'assurer sa protection. Ce berger est à la fois père, conseiller et conducteur. Il est également une autorité à laquelle le chrétien doit se soumettre en toutes circonstances. Désobéir au berger, qui serait, d'après Ignace et Cyprien «une autorité», reviendrait à désobéir à Dieu Lui-même.

C'est ce que confirme Ignace d'Antioche (35-107 ap. J-C) dans sa lettre aux Smyrniotes : *Suivez tous l'évêque, comme Jésus-*

Christ suit son Père, et le presbyterium comme les Apôtres ; quant aux diacres, respectez-les comme la loi de Dieu. Que personne ne fasse, en dehors de l'évêque, rien de ce qui regarde l'Église. Que cette eucharistie seule soit regardée comme légitime, qui se fait sous la présidence de l'évêque ou de celui qu'il en aura chargé. Là où paraît l'évêque, que là soit la communauté, de même que là où est le Christ Jésus, là est l'Église catholique. Il n'est pas permis en dehors de l'évêque ni de baptiser, ni de faire l'agape, mais tout ce qu'il approuve, cela est agréable à Dieu aussi. Ainsi tout ce qui se fait sera sûr et légitime. Il est raisonnable de retrouver désormais notre bon sens, et, pendant que nous en avons encore le temps, de nous repentir pour retourner à Dieu. Il est bon de reconnaître Dieu et l'évêque. Celui qui honore l'évêque est honoré de Dieu ; celui qui fait quelque chose à l'insu de l'évêque sert le diable».

Comme nous venons de le voir, la doctrine de la couverture spirituelle était déjà enseignée par Ignace d'Antioche et Cyprien de Carthage.

Bien plus tard, dans les années 70 aux Etats-Unis, un mouvement prit de l'ampleur : celui de berger-disciple. Cette mouvance remit à l'ordre du jour les enseignements d'Ignace d'Antioche et de Cyprien de Carthage. Les promoteurs de cette doctrine enseignaient que l'évêque ou le berger était «l'autorité divine déléguée» et que son avis devait toujours être suivi. Se basant sur Romains 13 ; 1 Pierre 2:13-17 et Tite 3:1, où il est question de la soumission des chrétiens aux autorités établies, ces prédicateurs affirmaient que le berger étaient «l'ambassadeur de Dieu», chargé de communiquer les messages du Seigneur aux disciples. Le fait de désobéir au messager de Dieu reviendrait ainsi à désobéir à Dieu Lui-même.

L'un des versets qu'utilisent beaucoup de pasteurs pour se faire respecter par les chrétiens et imposer la soumission c'est Romains 13:1-7.



«Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes. Ce n'est pas pour une bonne action, c'est pour une mauvaise, que les magistrats sont à redouter. Veux-tu ne pas craindre l'autorité ? Fais-le bien, et tu auras son approbation. Le magistrat est serviteur de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains ; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal. Il est donc nécessaire d'être soumis, non seulement par crainte de la punition, mais encore par motif de conscience. C'est aussi pour cela que vous payez les impôts. Car les magistrats sont des ministres de Dieu entièrement appliqués à cette fonction. Rendez à tous ce qui leur est dû, l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur».

Certes, lors des réunions d'églises, les loups peuvent venir et s'infiltrer pour casser l'œuvre de Dieu et c'est alors que les bergers doivent veiller. Les pasteurs qui ont l'audace de demander aux chrétiens de se mettre sous leur couverture spirituelle pour être protégés prennent donc la place du Seigneur Jésus-Christ. En effet, seul Christ veille en permanence sur les chrétiens car c'est lui le véritable pasteur et surveillant.

«Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le berger et le gardien de vos âmes» 1 Pierre 2:25.

Le mot «berger» dans ce passage se dit «poïmen», ce qui donne en français berger ou pasteur. Le mot «gardien» quant à lui vient du grec «epyscopos» ce qui signifie surveillant, gardien, évêque. Pierre, bien qu'étant établi pour paître le troupeau du Seigneur (Jean 21:15-19), reconnaissait humblement que Jésus-Christ est le Pasteur par excellence.

Rappelez-vous qu'aucun chrétien de l'Eglise primitive n'appelait un homme «mon pasteur» car le pasteur par excellence est le Seigneur Jésus-Christ (Jean 10:11-16). Remarquez aussi que Philippe, dans Actes 8, fut enlevé par le Seigneur après avoir annoncé la Parole à l'eunuque éthiopien. On peut se demander pourquoi Dieu n'avait pas laissé Philippe inculquer les bases de l'évangile à cette homme jusqu'à ce qu'il devienne mature. La réponse est simple : Jésus est le pasteur et le gardien des âmes. Il sait mieux que quiconque comment prendre soin de ses brebis. Il n'est donc nul besoin, comme on le voit dans beaucoup d'assemblées, de se précipiter sur les nouveaux venus pour récupérer leurs coordonnées pour suivre leur marche chrétienne car Jésus prend lui-même soin de son peuple.

c) Le sens biblique du mot «couverture»

Il existe dans la Bible plusieurs mots hébraïques qui parlent de la couverture mais nous n'en citerons que deux.

D'une part «**Kacah**», qui signifie couvrir, cacher, envelopper, recouvrir, revêtir, pardonner, voiler.

«*Alors la nuée couvrit la tente d'assignation, et la gloire de l'Eternel remplit le tabernacle*» Exode 40:34. Dans ce verset, le mot «kacah» est utilisé pour parler de la protection et de l'habillement du tabernacle. Le tabernacle, image de l'Eglise, était donc couvert par la nuée du Seigneur et non par un homme.

D'autre part «**Kaphar**», qui signifie expiation, expier, victime expiatoire, enduire, apaiser, rachat, racheter, pardonner, imputer.

Le verbe expier est la traduction du verbe hébreu «kaphar», qui signifie primitivement «couvrir».

Ainsi, dans Genèse 6:14, le verbe employé à propos de la construction de l'arche est «kaphar» : «*Tu la couvriras de poix*». Ce

verbe prend ensuite le sens d'ôter, effacer, expier. Un péché expié est un péché soustrait à la vue de Dieu, c'est-à-dire couvert. *«Heureux celui dont la transgression est pardonnée et dont le péché est couvert»* Psaume 32:1.

Le verbe « kaphar » avait donc un rapport avec l'expiation des péchés. Lévitique 16 nous enseigne que chaque année, les péchés des Israelites étaient couverts le jour de Jom Kippour. Là encore, c'est le Seigneur qui couvrait le péché du peuple au travers du sang des animaux.

Nous comprenons dès lors que lorsque les pasteurs ont l'audace de se présenter comme des couvertures spirituelles, ils utilisent le verbe « kaphar » à tort et à travers et se substituent à Christ, victime expiatoire par excellence dont le sang pur a ôté tous nos péchés. Quelle prétention !

Or, que nous dit la Bible ? *« Mais lui, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible »* Hébreux 7:24.

Nulle part dans le Nouveau Testament il n'est question d'une quelconque couverture spirituelle par un pasteur. Les premiers chrétiens avaient compris qu'ils étaient tous frères et sœurs et que seul le Seigneur Jésus-Christ était leur tête (« kephal » en grec, qui signifie chef). Même les apôtres étaient des simples frères au service des assemblées (Apocalypse 1:9), ils n'avaient pas la prétention d'être des chefs au-dessus des autres saints. Ils vivaient tous dans une réelle communion et cette communion était verticale, c'est-à-dire qu'ils étaient tous au même niveau.

«Moi Jean, votre frère, et qui ai part à la tribulation et au royaume et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus»



Apocalypse 1:9. Remarquez qu'ici, Jean, le grand apôtre qu'il était, se présentait comme un simple frère. Quel exemple d'humilité, chose que beaucoup de pasteurs contemporains ne connaissent pas.

La seule couverture spirituelle que les premiers chrétiens avaient était le Seigneur Jésus-Christ. *«Il est la tête du corps de l'Eglise; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier»* Colossiens 1:18.

C'est Jésus-Christ qui est la tête de l'Eglise qui est son Corps. Le mot tête dans ce passage c'est «kephal» en grec qui signifie aussi chef. Ce terme est également utilisé dans 1 Corinthiens 11:3 *«Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, que Dieu est le chef de Christ»*. Nous avons ici la seule hiérarchie dont parle le Nouveau Testament.

D'après ce passage, l'homme est la tête ou le chef de la femme, (la couverture si vous voulez), Christ est le chef ou la tête de l'homme et Dieu est le chef ou la tête de Christ. Si l'on veut parler de la couverture spirituelle alors utilisons plutôt ce passage qui nous enseigne clairement que l'homme est la couverture de sa femme, et que Christ est la couverture spirituelle de l'homme.

La couverture spirituelle implique la protection permanente de la personne couverte, or seul Dieu est capable de protéger son peuple en permanence.

«Cantique des degrés. Je lève mes yeux vers les montagnes... D'où me viendra le secours ? Le secours me vient de l'Eternel, Qui a fait les cieux et la terre. Il ne permettra point que ton pied chancelle ; Celui qui te garde ne sommeillera point. Voici, il ne sommeille ni ne dort, Celui qui garde Israël. L'Eternel est celui qui te garde, L'Eternel

est ton ombre à ta main droite. Pendant le jour le soleil ne te frappera point, Ni la lune pendant la nuit. L'Eternel te gardera de tout mal, Il gardera ton âme ; L'Eternel gardera ton départ et ton arrivée, Dès maintenant et à jamais» Psaume 121.

d) Les trois niveaux d'autorité divine et les autorités sociales

La Bible parle de trois niveaux d'autorité réservés à Dieu.

- **L'autorité souveraine, l'autorité de Dieu** : l'autorité souveraine est la plus grande de toutes les autorités. Ce niveau d'autorité n'est jamais remis en question car c'est une autorité absolue et infaillible ; elle appartient à Dieu. Pourtant, le pape et plusieurs gourous s'attribuent cette prérogative réservée à Dieu seul. Rappelons-nous que Jésus est le seul chef de l'Eglise, laquelle n'appartient pas à un homme (Ephésiens 1:16 -22). Jésus est seul à détenir l'autorité souveraine sur sa création. Ceux qui essaient d'exercer cette autorité ou de se l'octroyer se trouveront dans la position d'antichrist. Les mots «antéchrist» ou «antichrist» ne signifient pas seulement «contre Christ» mais aussi «à la place de Christ». Par exemple, la théologie catholique déclare que le pape est le «vicaire de Christ sur la terre». Or le mot «vicaire» vient du latin «vicarius» qui signifie «remplaçant», «substitut». Les déclarations «ex cathedra» du pape sont considérées infaillibles par l'église catholique ; les opinions du pape viennent donc remplacer la Parole de Dieu. Le prétendu «saint père» usurpe ainsi la place du Seigneur puisqu'il est considéré, bien qu'étant homme, comme un substitut de Christ. De même, de nombreux conducteurs issus du protestantisme prennent cette place qui revient à Jésus-Christ seul. Ceci est grave et contraire à la Parole de Dieu.

- **L'autorité véridique** : elle est imposée par la vérité. Le mot «véridique» veut dire «vrai». Dieu (le Père, le Fils et le Saint-



Esprit) dit toujours la Vérité (Nombres 23:19). Jésus est la Vérité (Jean 14:6), le Saint-Esprit est l'Esprit de Vérité (Jean 14:17). Les Ecritures sont données par Dieu comme expression de La Vérité et elles deviennent de ce fait une autorité véridique. La Bible est une autorité plus élevée que toute position dans les églises. Nous devons donc rejeter les pratiques que la Bible n'approuve pas. Elle détient une autorité véridique non seulement pour les chrétiens mais aussi pour toute l'humanité car elle a été inspirée par Dieu (2 Timothée 3:16 et 2 Pierre 1:21). Parce qu'elle est infaillible et digne de confiance, nous ne devons rien y ajouter ni ôter.

- L'autorité de la conscience : tous les hommes connaissent la différence entre le bien et le mal même s'ils n'ont jamais lu la Bible. C'est le principe sur lequel sont établis les dix commandements donnés à Moïse. Ils ne sont pas réservés aux Israélites mais destinés à tous les hommes ; c'est pourquoi les païens seront jugés par rapport à leur conscience (Romains 2:12). La Bible appelle conscience la capacité qui nous permet de connaître ce que nous ne voulons pas que notre prochain fasse contre nous et ce que nous ne devons pas faire contre lui (1 Corinthiens 8:12 ; Romains 14:20-23).

L'autorité souveraine de Dieu, l'autorité véridique de la Bible et l'autorité de notre conscience sont plus grandes que tous les hommes quels que soient leurs titres ou leurs positions. Notre conscience doit se soumettre aux Saintes Ecritures que Dieu nous a données pour notre instruction.

- Les autorités sociales : rois, présidents, magistrats, policiers. La Bible nous enseigne qu'en qualité de chrétiens, nous devons nous soumettre aux diverses autorités instituées dans la société (notamment en Romains 13 ; Tite 3 et 1 Pierre 2:13-15). Ces passages n'ont rien à voir avec l'autorité que s'octroient les

pasteurs ou les prêtres, mais plutôt avec celle des autorités judiciaires (magistrats, juges...), politiques, législatives et exécutives (rois, ministres, policiers...).

Qu'en est-il alors de ce verset ? « *Obéissez à vos conducteurs et soyez leur soumis, car ils veillent sur vos âmes.* » Hébreux 13:17.

Ce passage des Ecritures est souvent mal interprété. Le terme «obéissez» vient du grec «peitho» et signifie «**se laisser persuader par des mots**». Ce verbe veut aussi dire «**donner avec persuasion l'envie à quelqu'un de faire quelque chose en le rassurant**». Les conducteurs doivent comprendre que la soumission et l'obéissance des chrétiens n'a rien à voir avec la dictature ou l'autoritarisme. Ils doivent plutôt rassurer et convaincre les brebis car tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché (Romains 14:23). Ils ne doivent surement pas tyranniser leurs frères en les obligeant à obéir (1 Pierre 5:2-3).

D'ailleurs, Jésus a mis en garde les apôtres dans Matthieu 20:25 contre l'esprit de domination. Le mot «dominer», en grec «katakuriuo», signifie «**tyranniser, amener sous son pouvoir, mettre sous le joug**». Ce n'est pas parce que les conducteurs sont censés «veiller» que cela signifie qu'ils doivent régner comme des dictateurs. Au contraire, ils doivent conduire leurs frères, comme des bergers.

Selon la Parole de Dieu, le berger est celui qui donne sa vie pour les brebis (Jean 10:10). Le berger ne règne pas sur son troupeau mais prend soin de lui en le protégeant contre les loups ravisseurs. L'autorité ainsi déléguée ne doit donc pas dépasser les limites que Dieu a fixées. Un dirigeant ne doit pas s'immiscer dans les affaires personnelles des fidèles pour imposer par exemple un mariage. Il ne doit pas solliciter, même pour l'œuvre du Royaume, l'aide d'une femme mariée sans la permission de son mari car ce dernier est son chef (1 Corinthiens 11:3).



La soumission selon la Bible n'est pas unilatérale mais mutuelle : «... *vous soumettant le uns aux autres dans la crainte de Christ*» (Ephésiens 5:21).

De plus, un conducteur qui vit dans le péché ne doit pas continuer à conduire le peuple de Dieu. Vous ne devez vous soumettre à vos dirigeants que dans la mesure où ils sont eux-mêmes soumis à la Parole de Dieu et soumis aux autres selon Ephésiens 5:20-21.

Certains conducteurs donnent la même autorité à leurs projets et ambitions personnelles qu'à la Parole de Dieu ! Or Dieu ne donnera jamais à un homme une autorité, même spirituelle, supérieure à l'autorité souveraine du Seigneur ou à l'autorité véridique de la Bible. Dieu n'accorde pas à un homme le droit d'occulter la conscience d'un autre homme ou d'exiger une obéissance aveugle. Toute autorité doit être examinée à la lumière des principes donnés par Dieu dans sa Parole.

Les responsables chrétiens qui cherchent à imposer leur autorité finissent par blesser les brebis du Seigneur. Le vrai leadership de l'Eglise est un support sur lequel les chrétiens peuvent se reposer. Rappelez-vous que l'Eglise a pour fondement Christ (1 Corinthiens 3:11).

Les conducteurs ne doivent pas diriger à partir du sommet, représenté matériellement par l'estrade ou la chaire, ou tout autre signe distinctif de la séparation, mais doit être en relation avec le peuple. L'exercice biblique de l'autorité est toujours au service chrétiens et non l'inverse. Comme nous l'avons vu, ceux qui abusent de leur autorité sont possédés par l'esprit des nicolaïtes. «Nicolaïte» veut dire «celui qui domine le peuple».

La Parole de Dieu incite donc les conducteurs chrétiens à conduire les personnes vers Dieu avec sagesse et amour. S'ils se conforment à la Bible, ils ne pourront jamais manipuler autrui,





mais ils annonceront la vérité et encourageront chacun à rechercher la volonté du Seigneur. Quelque soit l'état de faiblesse des personnes qui se confient à eux, ils les aideront et les conseilleront. C'est la raison pour laquelle la seule hiérarchie acceptable au sein de l'Eglise chrétienne véritable est celle que Dieu a instaurée, c'est-à-dire Jésus-Christ qui est la Seule tête et l'Unique Chef (Ephésiens 1:22-23).

Les pasteurs ne sont donc pas des autorités absolues. Tout comme les autres chrétiens, ils ont reçu l'autorité de Christ pour exercer la fonction qui leur a été confiée et c'est tout (Luc 10:19 ; Marc 16:15-20 ; Actes 1:8).

Les pasteurs ont reçu l'autorité pastorale, d'autres l'autorité prophétique, d'autres celle de faire des miracles. Notons au passage que tous les enfants de Dieu ont reçu l'autorité de Christ sur les démons. *«Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire»* Luc 10:19.

En effet, le mot «pouvoir» dans ce passage, «exousia» en grec, se traduit aussi par autorité.

Remarquez aussi que l'apôtre Paul lui-même ne se considérait pas comme une autorité mais comme ayant reçu l'autorité de Christ pour construire et non pour détruire les frères. *«C'est pourquoi j'écris ces choses étant absent, afin que, présent, je n'aie pas à user de rigueur, selon l'autorité que le Seigneur m'a donnée pour l'édification et non pour la destruction»* 2 Corinthiens 13:10.

Nous comprenons donc que lorsqu'un pasteur se présente comme une autorité, il se met au-dessus des autres pour devenir la tête de l'église locale. Il s'engage ainsi sur la voie des dictateurs et s'impose comme médiateur entre Dieu et les hommes, position que seul Jésus-Christ occupe (2 Timothée 2:5).



CHAPITRE 4

TÉMOIGNAGES

Pour appuyer tout ce qui a été développé dans ce livre, je souhaite vous partager ces quelques témoignages dont on m'a fait part et qui confirment, malheureusement, les dérives inadmissibles qui ont lieu dans beaucoup d'assemblées. Les personnes qui relatent ces faits le font sous couvert de l'anonymat à cause des menaces qui pèsent sur certaines d'entre elles.

1) EVANGILE DE PROSPÉRITÉ, COMPROMIS MONDAINS ET PRIÈRES MYSTIQUES

Dès que vous mettez les pieds pour la première fois dans cette l'église (C) on vous demande de remplir un formulaire de bienvenue dans lequel il faut indiquer ses coordonnées complètes ainsi que son âge, état civil, etc. Pour ce qui est de l'appel au salut, le pasteur demande aux gens de venir devant l'estrade. Il prie pour ces personnes en leur imposant les mains, il souffle sur elles et leur dit : «Recevez le Saint-Esprit». Ensuite, les nouveaux convertis sont emmenés dans une pièce située au sous-sol où ils subiront un «lavage de cerveau» pendant environ une demi-heure. Après cela, on les oriente vers les cours de fondement biblique préalables au baptême. En effet, si l'on n'a pas suivi les neuf sessions de leurs cours, on ne peut pas être baptisé. Une fois ces cours terminés, on peut enfin être baptisé et recevoir le certificat de baptême confirmant notre engagement.



Mais ce n'est pas tout, après les cours de fondement viennent les cours de membre. Là encore, il y a un formulaire à remplir dans lequel il faut indiquer de nouveau nos coordonnées complètes, notre âge, notre état civil, le nombre de personnes qu'il y a dans notre famille, le nom de notre mentor... Chose étrange, on nous demande même si on est ou non chrétien ! Puis le photographe attiré de l'église nous photographie ou alors nous sommes invités à fournir nous-mêmes une photo.

Ces cours de membre sont constitués de quatre séances où l'on nous inculque la vision de l'église qui est d'ailleurs affichée dans le sanctuaire. Elle se résume par le mot **AMOUR**.

A comme Amenez les gens à la foi en Jésus-Christ.

M comme Manifestez l'Esprit et la puissance de Dieu.

O comme Orientez les gens vers la prospérité, le triomphe et le succès (PTS).

U comme Unir une nouvelle génération autour de la vision.

R comme Remplir les nations des œuvres missionnaires.

Après avoir suivi les cours de membre, il faut obligatoirement acheter un coffre qui coûte 30 Euros sans lequel on ne peut pas obtenir la fameuse carte de membre. De plus, avant la remise de cette carte, il faut absolument passer par un entretien avec un ministre de l'église.

Il y a aussi des cours de leadership qui sont répartis en neuf séances pour apprendre à enseigner dans les maisons. Et pour cela, le futur leader doit payer 60 Euros.

Tout est très hiérarchisé dans les assemblées de ce prétendu ministère. Tout en bas de la pyramide nous avons le co-leader (apprenti), ensuite on monte vers le leader (enseignant), le leader zonal (superviseur de deux Groupes Familiaux nommés GF), le leader régional (superviseur de trois ou quatre GF), le responsable de blog (gestionnaire des villes où

il y a des GF), le responsable de secteurs (gestionnaire chargé de transmettre au pasteur les chiffres et les statistiques).

Les cellules de maisons, les GF (Groupe Familial), sont réparties en douze secteurs qui sont sous la responsabilité de douze personnes. Les réunions au sein des GF ont lieu deux ou trois fois par semaine (généralement les mardis et les mercredis). Chaque membre des GF possède un cahier où tous les enseignements sont préétablis par le pasteur en personne en non par le Saint-Esprit. Bien entendu, le leader doit connaître sa leçon par cœur. D'ailleurs, il a acheté ce cahier 15 Euros. Il est à noter que si le leader est marié, il est tenu d'acheter deux cahiers car les photocopies sont interdites puisque l'on doit posséder un cahier par personne.

Une fois dans l'année (mi-septembre/début octobre), l'église organise la convention des GF, une énorme fête pour mettre les GF à l'honneur. Chaque responsable de secteur demande alors aux leaders d'acheter une tenue uniforme pour représenter son secteur devant le pasteur et le reste de l'assemblée. La fête prend alors des allures de défilé de mode.

Il y a aussi le MD, comprenez par là «Mouvement des Disciples». A sa tête, il y a le pasteur qui représente la 1^{ère} génération. Il est le mentor de 20 personnes, dont 8 ministres et des responsables issus de la deuxième génération.

Les 20 disciples (2^{ème} génération) du pasteur ont chacun sous leur responsabilité un réseau de MD. Ils supervisent la 3^{ème} génération ; la 3^{ème} génération supervise la 4^{ème} et la 4^{ème} supervise la 5^{ème} génération. Les enseignements proviennent exclusivement du pasteur qui les transmet à la 2^{ème} génération et ainsi de suite. Ces leçons portent entre autres sur le caractère, le conscient, l'égo, le diamant ou le potentiel qui est en soi, etc. Après cela, on passe aux offrandes. Celles-ci doivent dépasser les dix Euros sinon on risque de recevoir des blâmes de la part du mentor.

L'église a également sa propre Ecole biblique nommée Ecole de Puissance. Les cours qu'elle dispense durent deux années pour lesquelles il faut payer pas moins de 1050 Euros. On nous apprend à recevoir l'esprit de notre homme de Dieu ou encore à vivre en confiance. On nous parle aussi de plusieurs types de louange, dont une qui est hallal ! De même, il y aurait selon eux plusieurs types de foi (humaine, diabolique, de Dieu). La remise des diplômes a lieu vers la fin du mois de mai et à l'américaine : les lauréats portent pour l'occasion de longues robes rouges pour les 1ères années et bleues pour les 2èmes années.

Il y a également la très grande fête des MD qu'on appelle le Rassemblement des Aigles. A la manière hollywoodienne, on remet alors des aigles d'or aux meilleurs MD. On récompense aussi le meilleur donneur de l'église, le meilleur parent, le meilleur couple, etc. Là encore, chaque réseau MD doit acheter son propre uniforme et être meilleur que l'autre réseau, on dit que c'est une concurrence sainte. Pendant cette fête qui s'étend sur trois cultes, les réseaux MD défilent devant le Pasteur qui revêt pour l'occasion un costume et un nœud papillon tout neuf.

Pendant les trois cultes du dimanche (à 9h, 11h et 16h30), il y a une chorale qui reprend des chansons mondaines de R. Kely ou encore Mariah Carey. Le pasteur entre ensuite en scène et prêche inlassablement l'évangile de prospérité: «Proclame que tu es riche, visionne ta maison, ton mari...». Il affirme que l'on reconnaît une personne qui a Dieu en elle lorsqu'elle est prospère car, selon lui, Jésus était riche et il s'est fait pauvre pour que nous devenions riches.

Pendant ce temps, il y a le culte des enfants dans la «super église». On apprend aux petits de 4 mois à 12 ans à prier sur une bougie posée sur une étoile chaque soir. Ces mêmes bambins obligent leurs parents de leur donner de l'argent car ils doivent, eux aussi, semer dans la «super église».

Il y a aussi un culte tous les vendredis soir. Toutes les assemblées sont alors obligées de prier en langues pendant au moins une heure dans le noir ! On assiste alors souvent à des rituels qui me font penser à ceux de la franc-maçonnerie. On y voit des personnes qui tiennent deux bâtons en forme de triangles tandis que les fidèles de l'assemblée sont poussés à passer sous ces triangles, qu'on appelle l'arche de Salomon, en énumérant les désirs de leur cœur (mariage, prospérité, etc.).

On m'a aussi rapporté qu'un jour il y avait un veau d'or que toute l'église devaient toucher (Dieu merci, je n'étais pas là !). Une autre fois, on devait écrire sur une feuille ce que l'on désirait pour l'année en cours puis glisser ce papier dans une corbeille.

Cette année (2010), lors de la fête de Pâque, nous avons eu droit à une entrée triomphale d'un personnage censé représenter Jésus-Christ sous la musique du film Titanic dont l'interprète est Céline Dion.

La fête de Noël est aussi célébrée devant le fameux sapin. Au-dessus de la chorale, qui chante des cantiques à la gloire de Marie et du petit Jésus, on observe qu'il y a l'étoile de Baphomet. La débauche règne parmi ces chantres puisque son responsable est homosexuel. Tout le monde sait qu'il sort avec des petits jeunes efféminés du groupe de louange, moulés dans leurs chemises et leurs jeans «slims».

Mais avant cela, en novembre, on célèbre l'anniversaire de l'église. On amène à cette occasion un gigantesque gâteau d'anniversaire et puis on entonne l'hymne de l'église. Oui, vous avez bien lu : il y a un hymne à la gloire de cette église !

On ne parle jamais des décès dans l'assemblée, pas plus que des malades. Pourtant, le responsable qui s'occupe des cérémonies mortuaires a confié à certaines personnes qu'il y a environ douze morts par mois !

Je me rappelle à cet effet de l'histoire de l'une des responsables qui était très malade et qui a fait un long séjour à l'hôpital. On a interdit aux responsables d'aller la voir, le pasteur ne s'est pas déplacé non-plus. Elle est morte sans aucun soutien. Par contre, les événements heureux comme les mariages, les naissances, les anniversaires sont annoncés.

Pendant les 8 années que j'ai passées dans cette église, je n'ai jamais été reçue par le pasteur car celui-ci reçoit que les personnes qui viennent avec une grande enveloppe.

2) CONVOQUÉE PAR LE «SANHÉDRIN LOCAL» POUR RECEVOIR MENACES ET INTIMIDATIONS

J'ai été très engagée dans une grande église que j'ai quittée depuis quelques temps. Il y a quelques années j'ai commencé à me poser de sérieuses questions sur certains enseignements qui étaient donnés et sur certains orateurs que nous recevions et dont les prédications n'avaient rien à voir avec la Bible. Tout était centré que sur l'évangile de prospérité. Il fallait semer et encore semer, donner pour recevoir, travailler dans la maison de Dieu pour qu'il nous bénisse et pourvoie à nos besoins... Dans ce temple, qui était censé être l'habitation de Dieu, le lieu où Dieu vous rencontrait, l'endroit où sa présence se manifestait, les enseignements n'étaient pas centrés sur Jésus mais sur l'exaucement de nos vœux et la quête de la richesse.

La pire de toutes ces choses pour moi était ce qu'on appelle «la prière du pécheur», dans laquelle on expliquait aux gens comment inviter Jésus dans leur cœur. Ce n'était qu'une récitation, une répétition de mots sans aucune conviction de péché, aucune repentance, absolument rien de biblique. On faisait croire aux gens qu'ils étaient sauvés alors qu'ils se dirigeaient droit en enfer.



C'était un endroit où il y avait le culte de «l'homme de Dieu» sur lequel veillait en permanence une équipe de sécurité. On y fêtait les anniversaires de «Papa» et «Maman» qu'il fallait servir sur tous les plans, afin qu'ils puissent se concentrer sur leur mission : prêcher. Tout était informatisé et géré comme dans une entreprise. Chaque ouaille avait une fiche descriptive avec photo si possible.

Le dimanche était un jour de travail soi-disant consacré à Dieu, et de ce fait on devait passer toute la journée dans la «maison de Dieu». De toute façon, les bénévoles avaient l'obligation d'être présents à toutes les réunions. Les seules excuses acceptées étaient : problème de transports, enfants en bas âge et maladie. La parole des pasteurs faisait office de loi absolue et se substituait à la Parole du Seigneur Jésus. Il fallait à tout prix obéir au pasteur car il était censé être notre couverture spirituelle parce que c'était lui qui recevait la vision de Dieu, sinon on risquait d'être en opposition directe avec Dieu.

Le temps passait et j'étais de plus en plus mal à l'aise avec tout ce qui se passait au sein de l'église tant au niveau spirituel que pratique. J'étais fort étonnée que l'enseignement sur la sanctification ou sur l'enlèvement de l'Eglise était si peu populaire alors que nous vivons des temps clés de l'Histoire de l'humanité et que la terre s'apprête à recevoir son leader mondial !

Je pensais être la seule à voir ce qui clochait, je pensais parfois que j'étais folle. Heureusement, je n'étais pas seule. Quelques frères avaient aussi la même opinion que moi. L'année dernière j'en étais arrivé à un point où j'avais pris la décision de quitter cet endroit qui amène les gens en enfer avec ses doctrines de démons. Mais je ne savais pas quand, ni comment.

Donc un jour, j'ai été convoquée par le «sanhédrin local». Ils (le couple pastoral) m'accusaient de vouloir détruire l'église,

d'être une espionne, et ils m'ont gratifiée au passage de quelques noms d'oiseaux que je ne vais pas répéter ici. Pour résumer leur pensée, je faisais partie de l'armée de Satan avec tout ce que cela impliquait. Cet entretien s'est passé comme un interrogatoire de police avec des cris et de l'intimidation.

La raison de tout cela était que je connaissais très bien un frère qui était également révolté par ce système inique et qui s'efforçait de prévenir le maximum d'ouailles de l'église afin qu'ils se concentrent sur la Bible et non la parole d'un homme. Ils ont donc crié au complot en proférant d'autres accusations mensongères. J'ai tenté de leur faire comprendre les choses très simplement, mais peine perdue. Ils refusaient d'admettre que le fait de ne pas être d'accord avec une personne ne veut pas dire être contre elle. Ils prenaient tout personnellement. Ils m'ont reproché d'avoir une trop grande liberté de pensée, d'avoir un caractère fort.

Bref, comme de toute façon j'avais décidé de partir, c'était le moment ou jamais. J'ai donc annoncé mon départ et nous nous sommes fait nos adieux cordialement.

Bien que nous nous soyons séparés dans le calme et la paix, une véritable vendetta a été déclenchée par la suite. Appels à la délation du haut de la chaire, campagne de calomnies, faux témoignages, intimidations, menaces verbales de poursuite en justice, manipulation des gens... Toute personne en relation avec moi a été fichée, les fidèles ont été encouragés à ne plus m'adresser la parole. Cela a été tout simplement démentiel. J'ai appris par la suite que plusieurs personnes ont été tellement choquées par cette attitude de colère frisant la haine au devant de la chaire qu'elles ont quitté l'église.

Ces gens emploient des méthodes de la mafia ou de la gestapo pour causer du tort à ceux qui ne veulent pas se plier à

leurs exigences. Voyez-vous, chez eux c'est le monde de la pensée unique.

Pour finir, je conseille simplement aux chrétiens qui aiment réellement le Seigneur de fuir les endroits où de telles pratiques sont de mise, où le pasteur est le centre de tout, de sonder tout ce qui leur est enseigné comme les chrétiens de Bérée. Paul ne s'est pas offusqué parce que ces chrétiens vérifiaient tout ce qu'il leur enseignait. Si votre pasteur se met en colère pour cela, c'est parce qu'il ne suit pas Jésus, vous devez donc le fuir !!! En effet, s'il suivait vraiment Jésus, il devrait être content de voir que vous observez ce que dit la Bible. Comme Jean-Baptiste, il devrait se réjouir de voir des disciples se joindre à Christ parce qu'il reconnaît humblement que c'est à lui qu'appartiennent véritablement les brebis. C'est avec joie qu'il s'empresserait de diriger les gens vers notre Seigneur.

3) UNE RETRAITE NEW AGE ET DES MANIFESTATIONS DÉMONIAQUES

Je voulais te parler du Nouvel Age. Comme tu le sais, ce mouvement s'est très bien infiltré dans l'église mais les chrétiens n'y voient que du feu. Par exemple, là où j'étais, ils avaient commencé début 2009 à mettre en place des cellules de maison. De prime abord, cela n'a rien de mauvais, mais quand on y regarde de plus près, les choses qui y sont pratiquées viennent du Nouvel Age.

Il est évident que Satan est le singe de Dieu. Comme c'est la fin des temps et que la vraie église se retire pour se mettre dans les cellules de maison, il copie. Donc, ils organisent des sortes de retraites spirituelles appelées «Rencontre avec Dieu». Cette retraite est précédée de trois pré-rencontres d'une heure chacune qui sont censées nous préparer à LA rencontre.



Elles sont ensuite suivies de trois post-rencontres. Je ne me souviens plus très bien des bêtises qu'ils y racontaient si ce n'est qu'il fallait absolument faire cette retraite pour faire table rase du passé afin d'entrer pur dans la relation avec Jésus. C'est en quelques sortes une deuxième nouvelle naissance.

J'ai donc décidé d'assister à la deuxième rencontre pour voir ce qu'il s'y passait afin de pouvoir réfuter ces pratiques car je savais depuis le début que c'était louche. Cela s'est passé un week-end, du vendredi soir au dimanche midi, dans une auberge. Lors de la première réunion on nous a parlé de la rencontre au «Péniel» et de la nécessité de se repentir (à nouveau) et de pleurer sur ses péchés pour être pardonné. Je ne me souviens pas de façon ordonnée de ce week-end, mais pour les moments dits de «prière» ou de «délivrance» on nous mettait une musique en fond sonore avec un chant souvent en espagnol ou en portugais.

Voici la partie «Nouvel Age» : on nous demandait plusieurs fois de nous asseoir par terre et de fermer les yeux pour se concentrer. Il fallait respirer (comme dans les séances de yoga ou d'hypnose) et remonter dans le temps jusqu'au jour où nous avons été conçus dans le ventre de notre mère. On nous invitait alors à repenser à tous les moments de notre vie à partir de cet instant, tous les moments de douleur, tout ce qui n'allait pas, nos souffrances, etc. Tout ceci avait pour but de nous libérer du passé. Les participants éclataient alors en sanglots, hurlaient et se roulaient par terre. Pour moi, tout ceci n'était que des manifestations démoniaques, cela n'avait aucune base scripturaire, cela ne pouvait provenir que de l'enfer. Je peux raconter tout cela car j'avais les yeux bien ouverts.

Si une personne ne pleurait pas, ce qui fut mon cas, des femmes pasteurs venaient et mettaient leurs mains sur mon ventre et m'exhortaient à laisser le Saint-Esprit agir, à me lâcher, à pleurer, car il fallait absolument pleurer. Comme je ne le faisais

pas, on me disait que je bloquais l'action du Saint-Esprit. Les pasteurs présents et leurs aides se mettaient alors à faire le tour de la salle pour prier pour les participants, les embrasser, leur tenir la main. Bref, pour les soutenir dans ce processus qui, paraît-il, «apporte la paix». Quand tout cela fut terminé, les gens étaient joyeux, ils s'embrassaient et remerciaient le Seigneur car ils se sentaient soulagés.

Etrangement, à la fin, on faisait jurer aux participants de ne pas raconter aux fidèles de l'église ce qui s'était passé car c'était une surprise. La seule chose qu'on était autorisé à répondre si on nous posait des questions est : «c'était PUISSANT!». Non seulement je n'ai pas prêté ce serment mais je me suis même juré de dire à mes amis de ne pas participer à cette retraite car elle n'était pas de Dieu.

Le retour à l'église où tout le peuple attendait a eu lieu dans l'euphorie. Les participants entraient dans la salle en chantant «puissant, puissant, puissant !» sous les acclamations des ouailles. Ensuite, on les appelait tous sur l'estrade et on faisait témoigner quelques personnes (pleines de zèle et sous l'euphorie). En général, ce sont les personnes qui ont eu le plus de manifestations physiques lors de la séance consistant à retourner dans le passé. Elles racontaient donc comment Dieu les avait puissamment visitées et comment elles avaient été guéries du passé. Bien sûr, la salle était enthousiaste et beaucoup voulaient assister à la prochaine «rencontre».

Les gens semblent oublier que ce sont des méthodes utilisées chez les psys et dans la méditation New Age. C'est vrai qu'après ce type de séance ils se sentaient toujours bien et soulagés mais cela ne veut pas dire que cela venait de Dieu ! En quoi est-ce que Dieu est concerné par tout cela ? Les patients des psys et des gourous du Nouvel Age sont dans le même état après leurs pratiques.

Je précise enfin qu'après avoir assisté à la post-rencontre, on pouvait alors ouvrir une cellule de maison et en être le leader. Comme tu peux le constater c'est un processus bien rodé.

4) VICTIME D'UNE VINDICTE POPULAIRE POUR AVOIR SONDÉ LES ECRITURES

Durant plus de dix années, j'ai loyalement servi au sein d'un ministère de la région parisienne où j'ai été progressivement absorbé par une implication que je pensais alors, de tout cœur, être au service de l'église de Jésus-Christ, mon Seigneur et Sauveur.

Lorsque, par la grâce de Dieu, j'ai été interpellé par la vérité biblique sur l'Eglise, l'apostasie, ainsi que par les prophéties concernant la fin des temps qui s'accomplissent sous nos yeux, j'ai réalisé dans quel sommeil je me trouvais.

Beaucoup de mes frères et sœurs ont fait ce même triste constat. Nous pensions tous servir véritablement le Seigneur alors que nous étions égarés par de fausses doctrines : dîme, prospérité, maison de Dieu, culte de l'homme de Dieu, cellules pyramidales, couverture spirituelle,.... et j'en passe.

Ayant la crainte du Seigneur, il m'était tout simplement impossible de partir seul. J'avais un devoir d'alerte. J'en ai donc parlé sélectivement avec des frères et sœurs en les exhortant vivement à examiner à la lumière des Ecritures (comme le faisaient les chrétiens de Bérée vis-à-vis des enseignements de Paul en Actes 17:11) les enseignements et les pratiques du ministère. Je suis allé, dès que cela m'a été possible, exposer longuement tout cela au pasteur.

Pendant l'entrevue, qui a duré plus de quatre heures, il ne m'a été donné aucune réponse biblique. On m'a plutôt opposé

l'absolu devoir de confiance et de soumission à de l'homme de Dieu et à sa parole (biblique ou non, car, a-t-il dit, tout n'est pas écrit dans la Bible puisque tous les livres de la terre n'auraient pas suffi à rapporter les œuvres du Seigneur Jésus).

On devait donc se fier à l'expérience de ministères éminents devenus autorités de fait. Mon attachement aux fondements bibliques et à la Parole de notre Seigneur m'ont valu divers qualificatifs (fanatique, esprit religieux,...) et même des moqueries. On m'a dit en effet que c'était une utopie que de vouloir systématiquement sonder les Écritures pour y trouver les fondements, la Bible étant bien trop vaste, il valait mieux se contenter des enseignements qui nous étaient donnés si l'on voulait éviter de se perdre ! Après m'avoir confié qu'il n'avait pas de références bibliques sur le champ, mais qu'il étudierait dans la Bible les questions que j'avais soulevées et qu'il les prêcherait dans l'assemblée, le pasteur nous a salués courtoisement, et nous sommes repartis dans cette expectative, qui allait rapidement s'avérer fausse.

Dès les jours suivants, le même pasteur a engagé une longue vindicte populaire, sans frein (mensonges, intimidations, méchanceté,...), recourant à des méthodes dignes de la mafia et des régimes autarciques les plus autoritaires, ne reculant devant rien pour traumatiser au maximum les brebis afin de les garder absolument dans la léthargie spirituelle requise. Dès lors, le bannissement a été prononcé avec extension à tous ceux qui compatiraient de près ou de loin. D'autres avaient dit «*Venez, et frappons-le de la langue, et ne faisons attention à aucun de ses discours !*» (Jean 18:18). Mais Jésus a dit «*Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne*» (Matthieu 10:28).

Bien aimés, craignons Dieu, pas les hommes !



Le constat est donc celui d'une église victime d'usurpation d'autorité à tous égards. Jésus est un produit (*dixit* le pasteur) parmi d'autres. Le ministère, une marque. Le nombre est le fruit par excellence. Des objectifs mensuels (nombres d'âmes à gagner ou de personnes à inviter dans la cellule,...) sont assignés à des leaders choisis à cette fin, sous prétexte de bâtir le royaume de Dieu. Or Jésus a dit «*Je bâtirai mon Eglise*». Les principes du monde (compétitivité et productivité, marketing de réseau, fichiers nominatifs de personnes, suivi de présence, rock dans l'église,...) sont largement utilisés. D'ailleurs, l'épouse du pasteur (ou «maman pasteur») aime à dire qu'on «n'attire pas des mouches avec du vinaigre». L'activisme effréné (au nom de Jésus d'ailleurs) et soigneusement entretenu étouffe tout discernement. Le Saint Esprit est ainsi évacué.

L'homme de Dieu a remplacé Dieu, et **sa** parole a remplacé celle de Dieu. Confronter **ses** enseignements à la Bible et en parler avec des frères et sœurs, c'est de la manipulation et du contrôle (*dixit* le pasteur). C'est à croire que les Béréens étaient de grands manipulateurs et dominateurs (Actes 17:11).

Ce ministère est devenu une entreprise pyramidale. Le pasteur y est le patron-roi, les brebis du Seigneur sont des ouvriers volontaires bénévoles et surtout des pourvoyeurs financiers (dîmes et offrandes diverses) sous le joug et le contrôle croissant de l'homme de Dieu.

Le péché n'est plus dénoncé, ce serait nuire au nombre. C'est «chacun pour la prospérité et dîme pour tous». La sainteté est chantée mais jamais recherchée ni pratiquée. Les pseudo-ministères abondent : parking, protocole, mariage, funérailles, porteur de Bible du pasteur, ouvreuse de porte du pasteur, remplisseur du verre d'eau du pasteur, placeur du verre d'eau du pasteur, nettoyeur du pupitre... Ils servent d'appâts pour

capter toutes sortes d'ambitions et de talents afin de les lier à ce système dont la taille et le nombre sont la valeur suprême. Les âmes périssent, trompées par de fausses conversions sans croix. L'œcuménisme s'installe progressivement tandis que la fédération devient un rempart.

Frères et sœurs, réalisons dans quels temps nous sommes. Jésus revient bientôt, l'enlèvement est imminent. Sortons immédiatement de ces ministères qui se disent chrétiens mais qui n'en sont pas. Ils conduisent droit en enfer les âmes.

Repentons-nous, le royaume de Dieu est proche.

«Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables.» (2 Timothée 4:3-4).

Ayons l'amour de la Vérité, et revenons à la saine doctrine, qui seule peut conduire au Dieu saint, juste et qui sauve.

Recherchons la sanctification sans laquelle personne ne verra Dieu.



106 •

PASTEUR OU CHEF D'ENTREPRISE





CONCLUSION

Celui qui aspire à créer une église PME observera les 10 commandements suivants :

- 1) Une école théologique tu feras.
- 2) Un mentor pour te faire ordonner tu te trouveras.
- 3) Une grande salle tu te dégoteras.
- 4) Le péché jamais tu ne le dénonceras
(sinon les clients ne viendront pas).
- 5) L'évangile de prospérité tu prêcheras.
- 6) Une autorité absolue tu seras.
- 7) Un bon salaire tu exigeras.
- 8) Des amis riches tu te feras
et au ministère tu les ordonneras.
- 9) Celui qui quitte ta PME,
de la perte de son salut tu le menaceras.
- 10) Du culte de la personnalité
par la publicité tu te nourriras.

Ces dix commandements auraient très bien pu être les fondements de l'église de Laodicée que le Seigneur a très sévèrement repris. L'ange, c'est-à-dire le messager, de l'église de Laodicée avait reçu à la base un appel authentique mais il s'est détourné du Seigneur pour créer sa PME. Il s'était enrichi sur le dos des fidèles et disait qu'il n'avait besoin de rien. Cette église était effectivement riche d'un point de vue financier et matériel, à l'image des mega church contemporaines et de leurs pasteurs costumés et cravatés qui ne veulent rouler que dans de belles voitures. Remarquez que, malgré la richesse physique de cette église, le Seigneur la qualifiait de «pauvre, aveugle et nue».

En effet, la véritable richesse pour le Seigneur n'est pas matérielle mais plutôt spirituelle.

« Écris à l'ange de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu : Je connais tes oeuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puissest-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi » Apocalypse 3:14-19.

« Ne vous amassez pas des trésors sur la terre où les vers et la rouille gâtent tout, et où les larrons percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où les vers ni la rouille ne gâtent rien et où les larrons ne percent ni ne dérobent point ; car où est votre trésor là sera aussi votre cœur » Matthieu 6:19-21.

Le messenger de l'église de Laodicée, de même que beaucoup de pasteurs chefs d'entreprise d'aujourd'hui, avait oublié ces belles paroles d'exhortation du Maître.

« Ainsi, pourvu que nous ayons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent devenir riches, tombent dans la tentation et le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux, qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux ; et quelques uns en étant possédés, se sont détournés de la foi, et ce sont jetés eux-mêmes dans les plus grandes douleurs. Mais toi, ô homme de Dieu ! Fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur » 1 Timothée 6:8-11.

Ce passage est très riche en enseignements. Toute personne désirant servir véritablement le Seigneur et recevoir la couronne de vie doit garder précieusement ces conseils dans son cœur. Des milliers de pasteurs, à l'instar du messager de l'église de Laodicée, refusent de se contenter de la nourriture et du vêtement que Dieu leur donne quotidiennement et veulent à tout prix s'enrichir. Ils tombent malheureusement dans la tentation de l'ennemi et dans bien des pièges qui les éloignent totalement du Seigneur.

Certains pasteurs ont pour vision l'acquisition de jets privés et de villas, ils désirent la construction de très grandes salles et aspirent à la notoriété. Pour y parvenir, ils n'hésitent pas à avoir recours au marketing, à la manipulation et aux péchés sexuels, ce qui a pour résultat beaucoup d'âmes blessées. Force est de constater que la foi, cette dépendance totale que nous devons avoir du Seigneur, a pratiquement disparu.

Et pourtant, il est écrit :

«Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes par Christ» (Éphésiens 1:3).

A méditer...



110 •

PASTEUR OU CHEF D'ENTREPRISE





Sources et Bibliographie :

L'église influente ou influencée ?, Shora Kuetu

L'appel au ministère, Shora Kuetu

Dictionnaire Larousse

Dictionnaire biblique

Bible online

Le christianisme paganisé, Franck Viola

<http://www.liturgiecatholique.fr/-Ordination-.html>

www.wikipédia

Lettre d'Ignace d'Antioche aux Smyrniotes



112 •

PASTEUR OU CHEF D'ENTREPRISE

